MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 88 (1989), p. 181-233

Paule Posener-Kriéger

Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Paule POSENER-KRIÉGER

TRAVAUX DE L'IFAO
AU COURS DE L'ANNÉE 1987-1988

Cette année encore, l'IFAO a poursuivi la politique d'ouverture et de collaboration dont il avait tiré de multiples avantages les années précédentes.

L'accord intervenu avec l'école d'architecture de Lyon a permis d'obtenir la collaboration de six architectes stagiaires de cette école, à la satisfaction totale des chefs de chantiers. M. Daniel Schaad, fouilleur expérimenté de la circonscription Midi-Pyrénées, a en outre prêté main-forte à Georges Soukiassian à Balat, enfin deux architectes de l'école d'architecture de Versailles tous deux arabophones ont, comme l'an dernier, travaillé sur le programme « Établissements de rapport du Caire ».

Par l'intermédiaire du cabinet Trouvat de Longjumeau, il est désormais possible de faire homologuer les stages des élèves de l'école de topographie de Paris; deux topographes stagiaires ont pu venir en Égypte cette année pour aider Patrick Deleuze sur ses divers chantiers.

La convention passée l'an dernier avec le laboratoire de céramologie de Lyon a porté ses fruits. M. Maurice Picon, chef de ce laboratoire, a pu prendre part aux enquêtes de terrain de notre céramologue, Pascale Ballet, qui a largement profité de l'expérience de M. Picon. Celui-ci fournira en outre à notre céramologue les analyses des terrains recueillies au cours de leur exploration.

La mission internationale au Mons Claudianus a mené sa seconde campagne de fouilles et a pu, cette année encore, bénéficier d'une subvention donnée par Elf-Aquitaine. On notera qu'avec l'accord des autres fouilleurs, Hélène Cuvigny exploitera dans sa thèse de doctorat la documentation fournie par les ostraca du Mons Claudianus.

Un accord est intervenu entre l'IFAO et l'Institut de papyrologie de Milan dirigé par Claudio Galazzi, afin de créer une fouille franco-italienne. Après avoir longtemps hésité sur le site à fouiller, Claudio Galazzi et le directeur de l'IFAO ont opté pour le site de Tebtynis, l'IFAO n'ayant pas d'activité au Fayoum depuis de longues années.

Le programme de recherches sur les Établissements de rapport du Caire s'est poursuivi en relation avec l'IREMAM et le CEDEJ. Un crédit exceptionnel de 50 000 F, donné par le ministère des Affaires étrangères, a été alloué pour le lancement de ce programme.

Le 1er juillet 1987, une réunion s'est tenue à Aix-en-Provence pour mettre au point le programme de recherche et déterminer les besoins en vacations pour le réaliser. Étaient présents à cette réunion MM. Raymond (directeur de l'IREMAM), Garcin, Panzac

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(directeur du GREPO), J.-Cl. Vatin (directeur du CEDEJ), M^me^ Sylvie Denoix (directeur du projet) et le directeur de l'IFAO.

Le séminaire organisé par le CEDEJ et l'IFAO s'est poursuivi au cours de cette année universitaire sur le thème des voyages et des échanges. MM. les professeurs Berque, Duby, Miquel, Raymond et Le Goff y ont fait des exposés. Trois journées de colloques ont été organisées au cours du mois de juin pour clore cette année universitaire.

Les techniciens de l'IFAO, et en particulier les photographes, ont été mis à la disposition de plusieurs missions françaises (mission française de Saqqarah, mission de Tell el-Herr), de divers chercheurs, du Centre culturel français de Varsovie, du Musée copte; notre céramologue et nos dessinateurs ont travaillé à la réalisation du Catalogue des lampes de ce musée.

À la demande du R.P. Van Moorsel, l'IFAO assurera la restauration et le relevé des fresques de l'église de Deir el-Baramous au Wadi Natroun, récemment mises au jour par les moines. Il s'agit d'une mission conjointe de l'Université de Leyde et de l'IFAO. La première campagne a eu lieu en avril et mai de cette année (voir § I/B).

Il n'a pas encore été donné de suite positive au projet d'informatisation de nos archives et de notre bibliothèque. À la suite de la visite à l'IFAO de M^me^ Guimier-Sorbets, le Directeur a pris contact à la DBMIST avec M. Serge Cacaly et avec l'équipe du professeur Ginouves à Paris X. Le Service des ventes des publications de l'IFAO a été informatisé par l'agent comptable, M. J.-N. Boulc'h.

L'IFAO a reçu, en février 1988, la visite de MM. Le Glay et Bardet, qui ont pu prendre contact avec les pensionnaires, les techniciens et les services administratifs de l'Institut. Leur séjour en Égypte étant très bref, MM. Bardet et Le Glay n'ont malheureusement eu le temps de visiter aucun de nos chantiers.

Le décret concernant l'IFAO a été soumis à l'approbation du Premier Ministre et au contreseing des ministres concernés. La publication de ce texte a été demandée pour le 15 avril 1988; les statuts de l'IFAO ont paru au *Journal officiel* du 7 mai 1988.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

I

FOUILLES ET TRAVAUX

A. **Balat.**

La campagne de fouilles de Balat a eu lieu du 10 décembre 1987 au 10 mars 1988. Georges Soukiassian dirigeait l'ensemble de la mission de Balat; les inspecteurs du Service étaient Maher Bashendi Amin et Hassan Fathy Khattab. Pascale Ballet (céramologue), Khaled Zaza (dessinateur), Jean-François Gout (photographe), Patrick Deleuze (topographe) et Marc Beuniche (topographe stagiaire) ont prêté leur concours aux deux secteurs de la mission de Balat.

ʿAIN AṢYL.

Le chantier de ʿAïn Aṣyl était sous la direction de Georges Soukiassian. MM. Wuttmann (missionnaire et vacataire), Schaad (vacataire) et Moutton (architecte stagiaire), ainsi que M^lle^ Pantalacci (missionnaire) ont participé au chantier.

La fouille du bâtiment « d » composé de trois chapelles et de pièces de service a été poursuivie. En 1988, la fouille s'est étendue vers le nord, l'est et le sud, pour définir les limites du bâtiment.

Immédiatement au nord de la porte ouest, le bâtiment « d » est limité par le mur d'enceinte sud d'un bâtiment préexistant. Un sondage au raccord du grand mur d'enceinte ouest de « d » et du mur d'enceinte ouest de ce bâtiment, continus mais non alignés, a en effet montré que le mur d'enceinte ouest de « d » était le plus récent des deux et correspondait à un développement de la ville vers le sud.

Cependant, le complexe « d » s'est ensuite étendu au-delà de cette limite nord puisqu'on a identifié une quatrième chapelle, construite dans l'angle sud-ouest de l'enclos nord, sur l'arase d'une grande pièce du bâtiment précédent. Cette chapelle a la même orientation sud-nord, le même plan (sanctuaire à niche encastrée dans le mur du fond et encadré de deux pièces, pièce large à ciel ouvert, façade à deux colonnes s'ouvrant sur une cour au nord) et à peu près les mêmes dimensions que les trois autres. Cette chapelle a été très largement entamée par les fosses de récupération d'argile : le tiers manque et les sols des parties conservées ont été profondément entaillés. Les vestiges sont cependant suffisants pour en assurer le plan et déterminer qu'il y a eu au moins deux états (réfection de la pièce centrale). La moitié d'un linteau de grès porte les titres des gouverneurs de l'Oasis (voir pl. XVIII/a).

Au sud des chapelles et de la travée de pièces de service fouillée en 1987 (silos, boulangerie), se trouvent deux autres travées, communiquant entre elles et avec la première

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et commandées par un grand couloir nord-sud. Les pièces, de dimensions petites ou moyennes, sont très entamées par les fosses et il est souvent difficile de déterminer leur usage. L'ensemble le mieux conservé et le mieux défini se trouve dans la moitié ouest. Il comporte une pièce longue à sol d'argile lissé et foyer central construit, à laquelle sont annexées deux petites pièces carrées servant de réserves. Dans l'une d'elles se trouvait un ensemble de vases, une table basse en terre cuite et des objets utilitaires (pierre à aiguiser, silex, pointe en os) (pl. XVIII/b). La troisième travée, identifiée cette année, reste à fouiller en 1989.

À l'est, le bâtiment « d » est limité par un grand mur (long. 30 m, ép. 1,20 m) qui borde le couloir de distribution orienté nord-sud. À l'est de ce mur, se trouve un bâtiment différent de « d », mais qui communique avec lui. Dans l'état actuel de la fouille, il n'est pas possible de définir ce bâtiment. Il est cependant clair qu'il s'agit encore d'un ensemble d'une certaine étendue qui comporte des pièces de grand module, telle une pièce, partiellement fouillée, d'au moins 8 mètres de long, avec deux bases de colonnes (pl. XVIII/c). C'est à ce bâtiment que se rattache la série de tablettes inscrites trouvée en 1987. Quelques nouveaux fragments ont été trouvés cette année dans la pièce à bases de colonnes, sur le sol couvert des déblais du même incendie que celui qui a brûlé le bâtiment « d ».

On parvient ainsi à une définition complète du bâtiment « d » et de ses circulations. Il se compose de la rangée de trois chapelles et, immédiatement au sud, de trois travées de pièces de service (magasins, silos, boulangeries, etc.). Les deux ensembles s'ouvrent à l'est sur un long couloir de distribution nord-sud articulé avec le couloir ouest-est issu de la porte percée dans le mur d'enceinte ouest et qui longe, au nord, la façade des chapelles. Outre cette distribution principale, il existe des communications secondaires entre les chapelles et entre les pièces de service qui permettent des circulations internes. Un fait prouve l'importance des circulations principales : la nécessité de raccorder le couloir nord-sud au couloir ouest-est et de l'élargir vers l'ouest a entraîné le sacrifice de la pièce est de la chapelle est. Ceci confirme l'observation faite sur le dispositif des chapelles : des trois pièces de fond, les deux pièces latérales ne sont que des couloirs et la suppression de l'un d'entre eux est à la rigueur possible, sans atteinte au fonctionnement essentiel de la chapelle.

D'autre part, un sondage, conduit par M^lle^ Pantalacci, a été opéré immédiatement an nord des chapelles. Différents aperçus sur le soubassement montrent que l'ensemble « d » s'est implanté par étapes sur une zone déjà occupée, mais sans constructions denses, caractérisée par un feuilleté d'1 mètre environ de rejets cendreux, en dessous desquels on trouve le sol vierge.

D'une façon plus générale, il semble qu'on puisse définir dans cette zone un développement par adjonctions successives vers le sud. Les grands bâtiments du type « d » s'étendent au détriment de zones d'occupation lâche et leur mur d'encadrement ouest fait suite dans une direction légèrement différente au mur ouest de l'enclos situé au nord, lui-même articulé sur la tour (voir *BIFAO* 85, p. 288-289), c'est-à-dire sur l'angle sud-ouest de la grande enceinte nord.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *Le sondage* « k » (conduit par Daniel Schaad).

Il s'agit d'un sondage allongé (30 × 5 m) orienté nord-sud qui utilise le front de coupe naturel fourni par un canal issu d'un puits postérieur à l'abandon de la ville. Situé au sud-est de l'enceinte nord, il a été implanté perpendiculairement au mur sud de cette enceinte et au mur d'encadrement d'un grand bâtiment identifié en 1987 par un nettoyage de surface. Le but visé était d'établir une stratigraphie du sud de l'enceinte nord et de la raccorder avec la zone sud. Les résultats sont les suivants :

— Sur un terrain couvert de légères traces d'occupation (cendres, tessons), construction du mur d'enceinte (épaisseur : 2,30 m) et, presque en même temps, du mur d'encadrement du grand bâtiment et de l'habitat compris entre les deux; très rapidement le mur d'enceinte fut doublé.

— Une longue période d'occupation est marquée par des réfections importantes, particulièrement observables dans une pièce servant de boulangerie.

— À la suite d'un incendie qui affecte le grand bâtiment, il fut procédé à une reprise complète sur l'arase du niveau précédent. De cette seconde phase, il ne reste presque rien, les niveaux ayant été érodés et perforés par les fosses.

— Des constructions s'implantèrent très tôt au Sud, contre la face extérieure du mur d'enceinte : c'est donc plutôt un mur d'enclos qu'un système défensif.

Le grand nombre de vestiges d'incendie — bâtiment « d », sondage « k », autres zones de la région centre-sud de ʿAïn Aṣyl repérables en surface — a porté à concentrer sur ces couches brûlées le choix des échantillons prélevés pour étude par la méthode de la thermoluminescence. Les résultats précédents avaient en effet montré une grande fiabilité de la datation relative et il serait intéressant, pour la chronologie générale de la ville, de déterminer par ce moyen si l'on a affaire à un grand incendie ou à plusieurs incendies locaux.

— *Plan topographique.*

Le relevé topographique (P. Deleuze) a été terminé en direction du sud. Il a paru utile de l'étendre à l'est, dans la zone des grands puits, pour déterminer où se situait la limite est de la ville. Cette zone reste à compléter en 1989.

QILA EL-DABBA. MASTABA I.

Michel Valloggia (missionnaire) et Christian Charignon (architecte VSNA) ont continué à fouiller le mastaba I/D. Pascale Ballet a étudié la céramique issue de la fouille.

L'ensemble des informations recueillies à l'issue des précédents sondages imposait un élargissement de la fouille aux limites intérieures des enceintes du mastaba (cette contrainte

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

se trouve, en effet, liée à l'altitude des infrastructures aménagées à une profondeur d'environ 15,00 m au-dessous du sol). Il s'agissait donc de préparer la fouille de l'appartement funéraire. Parallèlement à ces travaux de terrassement, il fut possible de reprendre l'étude générale des phases d'occupation du kôm.

— *Travaux de surface sur le kôm du « mastaba I ».*

Les déposes de huit segments de murs mitoyens, appartenant aux mastabas I/B et I/C ont montré l'existence de modifications de plans ou de réaménagements postérieurs. Les résultats de ces sondages invitent, dès lors, à envisager une nouvelle séquence d'occupation du kôm avec une implantation successive des mastabas I/C, I/B, puis mastaba I/D.

La confirmation définitive d'une telle hypothèse appelle toutefois plusieurs vérifications complémentaires qui seront entreprises lors d'une prochaine campagne.

— *Fouille du « mastaba I/D ».*

À l'intérieur du périmètre des enceintes, le démontage de murs effondrés et la reprise de parements sur des structures précédemment mises au jour permirent le dégagement de trois puits funéraires, construits dans l'alignement d'un axe est-ouest.

L'économie générale des infrastructures paraît présenter un dispositif cohérent :

— Les deux chapelles de surface se trouvent respectivement associées aux puits est et ouest, donnant accès à des caveaux vraisemblablement aménagés en dessous des chapelles. L'affaissement prévisible de ces substructures expliquerait, dans les deux cas, l'effondrement des voûtes de couverture des chapelles elles-mêmes.

— À l'intérieur de ce dispositif, le puits central s'ouvre également sur une chambre ou sur un appartement funéraire, situé dans l'axe longitudinal (nord-sud) du mastaba.

Le glissement, en direction du nord, de la paroi septentrionale, contiguë aux trois puits, invite à rechercher cette substructure dans ce secteur.

Cette année, la fouille fut poursuivie sur une profondeur de 2,00 m (pour atteindre la cote — 13,60 m). À cette altitude, plusieurs éléments de calcaire furent dégagés. Signalons, notamment, la présence de deux blocs équarris et dressés, dont l'un conserve la marque d'une feuillure sur sa tranche. Ces pierres ont peut-être appartenu aux éléments d'une porte (montant et linteau) (pl. XIX/a).

Le niveau de fond du sondage, outre des ossements d'animaux (à rattacher probablement à un dépôt de surface découvert en 1985), présente deux aspects de nature très différente : la moitié orientale est constituée d'un remblai argileux, tandis que le secteur occidental offre une consistance très compacte, composée d'éléments de briques crues mélangés à des tessons de céramique et à des fragments de plâtre. Plusieurs concentrations

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'éclats calcaires et gréseux ont également été retrouvés. Cette strate correspond vraisemblablement à la partie supérieure des infrastructures (niveaux d'extrados du dispositif souterrain).

Les résultats de ce sondage imposaient un élargissement considérable de la plate-forme de travail au niveau de ces infrastructures. Il convenait donc, dans la perspective du dégagement des substructures, de reprendre les profils de fouille, depuis le niveau de fondation des enceintes, en aménageant une succession de bermes et de talus.

Dans ces préparatifs, on a tenté de suivre les limites de la creuse antique. Un mur massif de soutènement (niv. supérieur — 12,52 m), bâti contre le profil ancien [1] fut dégagé. En plan, ce mur, avec ses retours est et ouest, forme un véritable cadre de soutènement. Pour la fouille future, il constitue également un guide qui circonscrira l'empattement des substructures. Le relevé de fissures dans les massifs de briques de ce cadre a d'ailleurs déjà indiqué l'orientation d'infrastructures en direction du nord et de l'ouest. Pour l'heure, le retrait des terres de remblayage de cette fosse a montré la présence d'une alternance de couches d'argile compactée, avec des lits de briques, jetées pêle-mêle. La compacité de ces bancs fut probablement augmentée par adjonction d'eau.

Dans la descenderie, partiellement fouillée l'an dernier, les travaux furent poursuivis dans le tronçon construit en galerie, situé au-dessous de l'entrée orientale du mastaba. Au sol, une nappe de céramiques fut découverte, entre les niveaux — 12,35 et — 12,26. Huit vases furent enregistrés.

L'altitude des infrastructures du mastaba de *Pjpj-jm*[3], deux fois plus profondes que celles des autres complexes de la nécropole, a imposé une excavation de très grandes dimensions et a différé, cette année encore, le dégagement du tombeau.

QILA EL-DABBA. MASTABA III.

M. Georges Castel (architecte de fouilles), aidé de M. Mitton (architecte stagiaire), a continué à démonter le mastaba III pour en reconstruire les structures dans une zone située à l'ouest du monument.

Durant la campagne 88, le travail a porté essentiellement sur le déplacement et la reconstruction de la chapelle en pierre du mastaba de Khentika (pl. XIX/b); de ce fait, deux tombes seulement du cimetière ouest (n[os] 105 et 111) ont été fouillées; les travaux de la chapelle ont pu être menés à terme. À présent, celle-ci se dresse une vingtaine de mètres à l'ouest de son emplacement initial. Lorsqu'elle sera habillée de ses murs de brique — mur d'enceinte à l'ouest et au sud et mur à redans à l'est — elle aura retrouvé son aspect d'origine.

1. Découverte, sur la face contre terre de ce mur, de fragments d'albâtre appartenant à un lot de trois vases à parfum (niv. 124,60).

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La chapelle est en pierre (calcaire blanc, grain fin et compact) et en brique crue. De forme rectangulaire, allongée nord-sud, son entrée est à l'est. Ses murs reposent sur le dallage et comportent quatre assises de pierre; au-dessus ils sont en brique crue.

La chapelle était construite au-dessus des caveaux. Détruite à la suite de leur effondrement, elle a dû être déplacée pour permettre la fouille du monument.

L'observation des différentes phases de construction du dallage, des assises des murs et de la porte, montre que le projet a subi des modifications en cours de réalisation : l'épaisseur des murs et leur hauteur (porte comprise) a été réduite, la façade orientale avait été préparée pour être vue (blocs ravalés) avant d'être cachée par le mur à redans. Ces modifications montrent que l'ampleur du projet a été progressivement réduite et que la fin de la construction a été précipitée pour des raisons difficiles à définir dans l'état actuel de nos connaissances. Dimensions de la chapelle (partie en pierre). À l'intérieur : long. 11,9 m; larg. 1,5 m; hauteur conservée 1,60 m. À l'extérieur : long. 14,10 m; larg. 4,20 m. Épaisseur des murs est et ouest 1,40 m; nord 0,90 m; sud 1,37 m. 450 blocs, dont le poids varie entre 100 et 400 kg, ont été déplacés; environ 100 blocs ont été volés à l'époque ancienne et 93 blocs n'ont pu être positionnés, ayant été déplacés lors des fouilles antérieures.

En 1988, la moitié nord du dallage et la moitié sud de la chapelle (dallage et murs compris : blocs n^{os} 182 à 450), ont été déplacées et reconstruites une vingtaine de mètres à l'ouest du mastaba. Au cours du démontage, 33 inscriptions ont été découvertes sur les faces cachées des blocs. Il s'agit de marques de carriers et de repères de construction.

Lors du démontage de l'angle sud-est de la chapelle, un dépôt constitué de 3 vases et de 67 bouchons en terre crue a été découvert dans l'épaisseur du mur entre l'assise supérieure de la partie en pierre et l'assise inférieure de la partie en brique crue. Il était pris en sandwich entre les pierres et les briques du même mur. Bien que de nature modeste, la quantité du matériel et son homogénéité méritaient d'être signalées (pl. XX/a).

Le tassement du remplissage de la fosse a provoqué, à deux reprises au moins, l'effondrement partiel ou total des murs intérieurs du mastaba. Chaque fois les parties détruites ont été reconstruites ou consolidées. Aucun élément ne permet de lier ces tassements à l'effondrement des caveaux, tassements que l'épaisseur (8 m) et la nature du remplissage (fragments d'argile non compactés) suffit à justifier. Deux salles sont adossées au mur d'enceinte sud du mastaba. Celle de l'ouest, la plus ancienne, s'appuyait contre le mur à redans de la chapelle; elle a été partiellement déposée en 1987. L'autre, située dans le prolongement de la première, s'appuie contre le mur d'enceinte est. Toutes deux sont voûtées. Leurs phases de construction ont été étudiées au cours de la campagne 88.

— *Travaux dans le cimetière de l'ouest.*

Deux tombes ont été fouillées dans la zone située à l'ouest du mastaba, qui doit recevoir les superstructures de brique de l'édifice.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tombe 105. — La chapelle de la tombe a disparu; le caveau aménagé dans une fosse à ciel ouvert est recouvert d'une voûte de brique. La descenderie comporte cinq marches raides recouvertes d'argile et de paille. La voûte était effondrée; la tombe pillée contenait un squelette et deux crânes, dont un provenant d'une tombe voisine. Aux poignets et aux chevilles du défunt se trouvaient des parures modestes, simples enfilages composés d'amulettes de coquillages et sceaux en cornaline, stéatite ou pâte émaillée datables du milieu de la Première Période Intermédiaire.

Tombe 111. — La tombe est constituée d'un caveau en galerie et d'une descenderie orientée sud-nord, comportant cinq marches raides. Le caveau était en partie construit au sud, en raison de la présence d'une faille. Le défunt, tête au sud, regardait vers l'est, le bras droit replié sur le cou contre un petit pot, le bras gauche le long du corps. Un collier fait de petites perles en pâte émaillée et d'une grosse perle de même matière entourait le cou. Un petit vase ovoïde et une jarre constituaient l'équipement funéraire.

QILA EL-DABBA. ZONE SUD.

Dans le secteur sud de la nécropole, M. Aufrère, avec quelques ouvriers, a poursuivi son exploration si intéressante pour l'histoire du site de Balat. Sept tombes, toutes pillées et fortement entamées par l'érosion, ont été ouvertes.

Tombe I/4. — La tombe, entièrement pillée et concrétionnée, appartenait, d'après les fragments de céramique découverts, à la Seconde Période Intermédiaire. Il s'agissait d'une tombe creusée dans l'argile, à couverture de brique crue. Des cauris abrasés à jour et un scarabée d'améthyste ont été trouvés. Il semble que la tombe ait été utilisée à deux reprises.

Tombe I/14. — Cette tombe ouvre sur la tombe I/1, fouillée l'an dernier. Elle fut utilisée à deux époques différentes. Une vingtaine de corps, dont 9 enfants, non embaumés mais entourés de toiles grossières, paraissent avoir été hâtivement glissés dans le caveau, peut-être lors d'une épidémie. Les colliers et les bracelets en terre cuite émaillée, ainsi que les amulettes retrouvées sur les défunts, suggèrent une datation du Nouvel Empire. Sous cette inhumation se trouvaient 5 corps, dont le matériel et les parures avaient été pillés; on remarquait encore les traces des sarcophages en bois. Un scarabée en stéatite était fixé au poignet de deux des défunts. La céramique recueillie dans cette tombe a été datée du Moyen Empire par Pascale Ballet.

Tombe I/16. — Cette tombe était construite à l'intérieur d'une fosse; il s'agissait d'une tombe à enterrements multiples, sur laquelle s'ouvraient 2 tombes individuelles. La sépulture principale contenait un lot important de céramiques du Moyen Empire et de la Seconde Période Intermédiaire. Dans les tombes individuelles ont été trouvés des offrandes alimentaires (pièces de bovidés et volatiles), des brûle-parfum et du charbon de bois. L'équipement funéraire comportait 1 vase d'albâtre, 2 pots à kohol, 1 pince

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

à épiler en métal cuivreux et 2 instruments pour poser le kohol sur les paupières (pl. XX/b). De grosses perles de cornaline et un bracelet en perles d'os montrent qu'il s'agissait de défunts richement parés.

Trois autres tombes ont été ouvertes; elles étaient également pillées; elles appartenaient clairement à la fin du Moyen Empire, voire au début de la Seconde Période Intermédiaire.

La céramique recueillie dans ce secteur est majoritairement locale, cependant trois petits récipients paraissent provenir de la vallée.

M. Aufrère et M^lle^ Ballet ont fait une prospection à l'extrême sud de la nécropole, en suivant la ligne des canaux d'irrigation. Les seules céramiques trouvées dans ce secteur appartenaient à l'Époque romaine. De nombreux silex taillés ont été recueillis.

Patrick Deleuze a initié Sydney Aufrère au relevé à la planchette, ce qui lui permettra de dresser une carte complète de la partie sud de la nécropole.

B. Campagne de restauration à Deir el-Baramous.

Les moines du couvent de Baramous au Wadi Natroun ayant résolu de restaurer leur église, ont partiellement dégagé des fresques de qualité, dont l'état de conservation requiert une restauration immédiate. Le R.-P. van Moorsel a demandé qu'une mission conjointe de l'Université de Leyde et de l'IFAO soit organisée pour le sauvetage de ces fresques; la présence en Égypte de Michel Wuttmann et ses grandes compétences permettent une telle intervention. Hans Hondelink et le R.-P. Van Moorsel représentaient l'Université de Leyde; Michel Wuttmann, Alain Lecler et Pierre Laferrière (dessinateur à l'IFAO) représentaient l'Institut. La superficie des fresques déjà dégagées par les moines se répartit de la façon suivante : haykal sud 6,200 m², haykal central 19 m², haykal nord 5 m², nef sud 8 m². La partie nord de la nef ne semble pas être couverte de peintures, sous réserve de dégagement.

Seule la nef a pu être visitée par le Directeur qui, par nature, n'a pas eu accès au haykal. Le décor ne paraît pas être antérieur à la seconde moitié du XIII^e^ siècle, comme l'indique l'architecture de l'église (pl. XXI).

Une campagne de photographie préliminaire a eu lieu en octobre 1987. La campagne de restauration a eu lieu entre le 17 avril et le 10 mai (au cours du Ramadan et après la pâque copte).

Au cours de cette campagne, Michel Wuttmann a déposé les peintures de la partie sud du haykal qui avaient tendance à se détacher de la paroi, les a nettoyées et placées sur un support neuf qu'il faudra remettre en place. Pierre Laferrière a copié dans la nef les scènes de l'annonciation et de la visitation et dessiné au trait l'entrée du Christ à Jérusalem. Il a en outre relevé toutes les inscriptions coptes et arabes de la nef et du haykal sur film transparent.

L'ampleur des travaux de restauration demandera au moins deux campagnes, ce que le sauvetage de ce partimoine artistique justifie parfaitement.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C. **Deir el-Médineh.**

Le Service avait demandé que fut posée une dalle de béton sur un de nos magasins de Deir el-Médineh. M. Corteggiani (bibliothécaire) s'est donc rendu en Haute Égypte au début d'avril pour faire exécuter cette dalle. Malheureusement, aucun responsable du Service n'a pu lui indiquer le magasin visé par cette demande. M. Corteggiani s'est donc contenté de faire ouvrir le magasin 25 pour y faire l'inventaire des statues, inscrites ou non, entreposées dans ce magasin. La date du MELCOM, auquel M. Corteggiani tenait à assister, l'a obligé à quitter prématurément le site.

D. **Dendera.**

Du 25 janvier au 24 février, M^me^ Colin-Cauville a poursuivi ses travaux d'épigraphiste au temple de Dendera. B. Lenthéric (dessinateur du CNRS) et A. Lecler (photographe de l'IFAO) accompagnaient M^me^ Cauville.

1. *Publication des chapelles osiriennes.*

À l'aide des photographies (effectuées en janvier 1987) des six chapelles osiriennes situées sur le toit du temple d'Hathor, S. Cauville avait préparé l'édition des textes et B. Lenthéric procédé à un dessin préalable. Une vérification minutieuse des textes et des dessins était d'autant plus nécessaire que les parois sont très encrassées (une micro-sableuse ou un fin jet d'eau à haute pression serait de la plus grande utilité). Les textes et les dessins des trois chapelles occidentales ont été vérifiés pendant cette campagne. Un premier fascicule de textes a été donné à l'imprimerie de l'IFAO.

2. *Guide de Dendera.*

S. Cauville a également rédigé un guide sur Dendera, qui s'insérera dans la série des Guides archéologiques de l'IFAO.

L'illustration en sera constituée par les photos prises par A. Lecler lors de la campagne 88.

3. *L'assainissement du site de Dendera.*

La société DASCO, en contrat avec le Service des antiquités et sur projet suédois, est chargée d'assainir le site de Dendera : la pose de drains depuis le lac sacré jusqu'à l'extérieur de l'enceinte doit enrayer les infiltrations d'eau. La société DASCO prévoit également de soulever les dalles situées devant la façade du temple et de poser sous elles, entre deux couches de gravillons, une « moquette » isolante. Ne disposant d'aucun architecte, l'ingénieur responsable du projet a souhaité vivement une coopération avec l'équipe

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

française. En conséquence, P. Deleuze a procédé à un relevé de ce dallage et A. Lecler en a pris de nombreuses photos. Ce plan fait ressortir la présence d'une zone de blocs de grande dimension et d'une autre d'un format inférieur (près de l'entrée du temple). Comme l'IFAO avait demandé, dès l'été 1987, à travailler sur cette zone précise de l'enceinte, on peut à juste titre espérer que ce projet sera poursuivi.

4. *Sondage devant la façade du temple.*

Le sondage effectué dans la partie sud-est de la cour a eu lieu du 21 janvier au 4 février 1988. Sylvie Cauville était chef de chantier; Annie Gasse (pensionnaire), Patrick Deleuze (topographe), Alain Lecler (photographe) composaient l'équipe. L'inspecteur du Service était Ahmed Ghabal.

En huit jours effectifs de fouilles avec quatre ouvriers, il a été possible de dégager le terrain sur quatre mètres de profondeur environ. Des murs de brique sont apparus très près de la surface; leur fonction ne peut être déterminée en l'état actuel des fouilles. À un niveau inférieur, une autre structure, également en brique, se prolonge sous le dallage. Les coupes stratigraphiques montrent la hauteur du remplissage (dans lequel a été notamment trouvé un ostracon copte) et celles d'accumulations denses de matériaux divers dues à des occupations successives. Cet agglomérat a livré divers objets dont les plus intéressants sont les suivants :

— deux ostraca, l'un mentionnant le *pr-ḥḏ* et l'autre portant les titres du prêtre spécifique de Dendera, *sḫtp-ḥmt·s* et *ḥm Ḥr* (écriture hiéroglyphique cursive);

— des fragments en calcaire peint d'une frise d'uræus (texte inscrit sur la face inférieure);

— un fragment d'un pilier dorsal d'un premier prophète d'Amon avec le début d'un proscynème à Ihy, Horus et Harsomtous;

— une table d'offrandes en granit rouge au nom de Montouhotep II mentionnant le premier jubilé de celui-ci (voir *supra*, p. 25 et pl. II).

5. *Découvertes faites sur le site.*

Un éclairage propice a permis de déceler une trace d'hiéroglyphe sur un bloc de calcaire placé devant le seuil en grès du couloir nord du sanatorium. Une fois enlevé l'enduit « bétonné » qui recouvrait ce bloc, il est apparu qu'il s'agissait d'un ancien linteau retaillé au point de devenir circulaire, sauf pour la portion jouxtant le seuil en grès; cette dalle représente Ahmosis faisant le rite *sḳr t*3 devant Hathor. Les protagonistes sont placés de telle sorte que le roi se dirige vers le temple selon la marche « religieuse » normale. La gravure est fort belle et bien représentative de la finesse de style de ce début de la XVIII^e^ dynastie; cette pièce constitue actuellement le seul témoignage de la présence d'Ahmosis à Dendera et enrichit le nombre d'ailleurs réduit des monuments de ce roi (voir *supra*, p. 25 et pl. III).

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La fragilité de la pierre a rendu souhaitable de déplacer le bloc et de le déposer près de la maison des inspecteurs.

Au cours d'un nettoyage de surface à l'intérieur de l'enceinte, au milieu de blocs ptolémaïques (soubassements avec génies porteurs d'offrandes) s'en trouvaient d'autres au nom d'Horus de Sesostris I^er^.

Au nord-est de l'enceinte (derrière la maison de l'inspectorat), se dresse encore un des montants (H. 2,20 m) d'une chapelle en calcaire; le deuxième est posé au sol. Ces pièces architecturales étaient enserrées par un mur de brique visible autour de deux côtés du montant sud encore en place. Le calcaire est en très mauvais état et se délite. Les montants étaient décorés de quatre registres de scènes d'offrandes représentant Ptolémée I^er^ face aux divinités suivantes (le premier registre est détruit) :

— montant sud (en place) : Thot, Khonsou-m-Ouaset-Nefer-hotep, Harsomtous de Khadi;

— montant nord : Horus d'Edfou, Amon-Rê de Thèbes, Thot.

La gravure, très fine, est d'un style comparable aux très rares documents conservés qui portent le nom de ce roi.

Trois colonnes sur le montant sud donnent un texte dans un état tel qu'il est difficile d'en démêler la signification.

Le revers du montant nord porte, à la hauteur du troisième registre, un texte de dix lignes; le premier tiers de chacune des lignes a été détruit par la chute du montant. Il s'agit d'une inscription gravée par Hor, scribe du temple d'Amon (seul titre conservé), fils de la dame *T3-wgs* (le nom du père a probablement été détruit) qui a rénové (*sm3w*) des constructions et édifié la porte du temple.

On ne saurait surestimer l'importance de ces montants pour l'histoire du site et celle de Ptolémée I^er^; il est également remarquable de trouver un texte, relevant du genre de l'autobiographie, gravé dans une chapelle divine.

E. **Douch.**

La campagne de Douch s'est déroulée du 1^er^ au 31 mars 1988 en raison des obligations universitaires du chef de chantier, Michel Reddé. M. Bernard Bousquet (missionnaire) faisait partie de l'équipe de Douch en qualité de géomorphologue. Guy Wagner (missionnaire), Hélène Cuvigny (pensionnaire de l'IFAO) prêtaient leur concours en qualité de papyrologues. Anca Lemaire (missionnaire) et Claude Lemaire (volontaire) étaient les architectes de la mission. Alain Lecler (photographe), Pierre Laferrière (dessinateur) et Fabienne Dufey (vacataire) complétaient cette équipe qui a en outre bénéficié de la

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

présence de Marc Beuniche (topographe stagiaire). Le Service était représenté par Baghat Ahmed Ibrahim, occasionnellement remplacé par Magdi Hussein.

La campagne de 1988 s'est fixé, principalement, deux objectifs : vérifier l'existence, sous le temple en pierre et ses abords, de structures antérieures à cet édifice; affiner l'étude topographique de la voirie, et apprécier sa chronologie, afin de mieux comprendre les différentes étapes du développement urbain. Ces deux objectifs étaient rendus désormais possibles par les études menées en 85 et 86, l'achèvement du plan topographique, la fouille stratigraphique des maisons 1 et 2, qui ont livré d'assez nombreuses monnaies, dont un petit nombre a pu être restauré avec succès.

1. *Fouilles.* — Le dallage de la seconde cour du temple a été partiellement soulevé, ce qui a permis de mettre au jour des structures en briques crues antérieures à la fin du 1er siècle après J.-C. On peut d'ores et déjà retenir l'existence d'au moins trois phases constructives antérieures à l'édification du temple en pierre. Le matériel associé (céramique, ostraca démotiques) semble, avant toute étude précise, dater de la fin de l'époque ptolémaïque ou du début de l'époque romaine. De même, en fin de campagne, des sondages, qu'il faudra poursuivre, sous le dallage de la chapelle adossée, ont révélé des structures en briques crues. Il est pour l'instant difficile de dire s'il s'agit effectivement d'un sanctuaire primitif, comme M. Reddé l'avait supposé, car aucun plan cohérent n'apparaît encore avec certitude, compte tenu de l'ampleur limitée des sondages. En même temps, la chronologie absolue des grands monuments de Douch a été « remontée », et les résultats de 1988 doivent être rapprochés de la découverte, faite autrefois par G. Wagner, dans l'enceinte du qasr, d'ostraca démotiques qui ne sauraient être postérieurs à la fin du règne d'Auguste.

En même temps ont été étudiées les deux portes actuellement visibles du qasr : celle qui donne sur la seconde cour ne semble pas faire partie intégrante de la construction primitive. Elle a été percée dans un second temps, et son débouché dans le couloir oriental du qasr a été, probablement à cette occasion, couvert de dalles de pierres qui reposent sur la brique crue du corridor. Cette même porte a été en revanche condamnée par la construction de la tribune au moment où la deuxième cour était dallée.

La porte extérieure du qasr, à l'angle nord-est, semble être, elle aussi, le résultat d'un remaniement des circulations, encore qu'on ne puisse avoir de certitude absolue. Si cette hypothèse était la bonne, on aboutirait à la situation paradoxale d'une « forteresse » sans accès vers l'extérieur. Il faudra donc poursuivre cette étude, fondamentale pour la compréhension de la fonction même du qasr, au sujet duquel M. Reddé a émis l'an dernier l'hypothèse de magasins de temple.

Dans la ville, différents secteurs ont été touchés par la fouille. Un grand nettoyage de surface a permis de dégager les structures urbaines, jusque-là non visibles, entre le qasr et le temple en briques, dans un quadrilatère à peu près régulier, entouré de

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

rues, mais qui semblait vide de constructions. On a pu constater, en réalité, qu'il s'agissait d'un espace urbain semblable à celui qui avait été étudié en 1985 et 1986 le long de la grande rue nord-sud d'accès au pylône, avec des unités d'habitation de taille voisine. L'ensemble n'a pas été fouillé.

L'étude des vestiges visibles au sol a permis d'identifier, au nord et au nord-ouest du tell, en contrebas des dépotoirs de la ville, une zone manufacturière, probablement liée à la présence d'une faille naturelle qui permet l'alimentation en eau. Un four avait déjà été identifié en 1985; au moins quatre autres l'ont été cette année, et Pascale Ballet a pu en fouiller deux, très voisins, dont l'un fort bien conservé. Cette découverte confirme l'existence d'une production céramique locale, largement majoritaire sur le site, et permet de mieux cerner l'urbanisme de Douch, doté d'un véritable faubourg artisanal.

L'évolution de la voirie a constitué, cette année, le principal objet d'étude de la campagne. Il s'agissait, en effet, de préciser les relations entre les grands monuments datés (temple, pylônes), et les grandes rues qui y mènent, de façon à vérifier la stabilité du tracé de la voirie tout au long de l'histoire de Douch. On a, pour ce faire, procédé à de grands dégagements, tant dans les rues menant au pylône de Trajan que sur la tribune qui précède celui-ci. Les résultats sont encore incomplets, mais prometteurs.

La grande rue qui monte au temple a été dégagée jusqu'au gebel devant les maisons 1, 2, 3 fouillées en 1985 et 1986, plus superficiellement au-delà. L'irrégularité de son tracé semble originelle, même si des constructions parasitaires annexes ont, avec le temps, accru ce phénomène, par empiètement sur l'espace public. Le parcours de la voie vers le sanctuaire n'est guère interrompu que par de petites venelles transverses, sauf au nord, à l'angle de la maison 3, où la voie nord-sud est barrée par une autre voie est-ouest. À l'approche de la zone sacrée, cette grande rue s'élargit en une sorte d'esplanade, manifestement coupée par l'implantation de la tribune qui précède le pylône de Trajan. De même, la rue est-ouest qui descend à cette tribune a vu son tracé perdurer jusqu'à la fin de l'occupation humaine à Douch; son parcours a été affecté, là aussi, par des constructions parasitaires tardives, qui l'ont transformée en venelle. Ces deux rues semblent avoir été fermées, au plus tôt au quatrième siècle, par des portes : le parcours de la rue nord-sud est en effet fortement rétréci vers le nord, à hauteur de la maison 3, et fermé par deux portes successives qui ouvrent vers le sud, c'est-à-dire vers l'intérieur de la cité. En revanche, la fermeture de la rue est-ouest, déjà observée lors des fouilles de D. Valbelle, se fait vers l'extérieur de la ville; il est possible, dans ce cas, que l'espace de la rue ait été annexé par une habitation.

Autre constatation importante de cette fouille, la rue nord-sud, à hauteur des maisons 2 et 3, semble avoir recouvert des fosses creusées dans le gebel et remplies d'une céramique assez ancienne, semblable, à première vue, à celle que le sondage effectué sous le dallage de la seconde cour du temple a mise au jour. De même, à hauteur de la jonction des maisons 2 et 3, la rue semble installée sur un remblai de déchets de taille et de briques cuites; quelques murets de briques crues, arasés, traversent son parcours. Il paraît probable, dans ces conditions, que cette grande rue nord-sud a été précédée par une installation, dont les traces sont ténues, mais qui ne semble pas avoir de rapport avec

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le réseau de voirie tel qu'on peut le connaître. Les entrées anciennes des maisons 1, 2, 3, conservées dans la stratigraphie de la voie, et détruites par les réfections postérieures, montrent, au contraire, que le tracé de la rue est contemporain des premières phases d'occupation identifiées dans les maisons.

L'étude de la tribune et de ses accès a, enfin, sensiblement progressé. La tribune paraît difficilement contemporaine du pylône de Trajan. Elle a été précédée par un dallage de briques crues, dans sa partie nord, de dalles de pierres minces et irrégulières vers le pylône. De même, le placage de la tribune contre l'enceinte de briques crues du pylône témoigne vraisemblablement de la postériorité de la construction par rapport au monument de Trajan.

L'esplanade a, pour sa part, révélé diverses structures d'un grand intérêt : tout d'abord, un puits circulaire en briques cuites, qui surmonte une cheminée carrée creusée dans le roc, témoignage assuré de la présence d'une nappe phréatique dans le tell même. Cette constatation avait déjà été faite en 1985, lorsqu'avait été découvert un premier puits sur le tell. Ce puits alimentait probablement, dans une première phase, aujourd'hui hors d'usage, un système de canalisations en terre cuite menant à deux « fontaines » de brique crue (!), de part et d'autre de l'accès de la tribune, et édifiées postérieurement à celle-ci. Le détail du système échappe quelque peu, dans la mesure où de nombreux remaniements tardifs ont perturbé la zone : le puits, entouré d'une épaisse et très dure couche de terre battue avec des tessons de céramique concassés, est sans doute une réfection tardive. Divers sols sont venus se superposer sur les canalisations, apparemment remplacées par de plus grosses tubulures, dont la fonction n'est pas claire. Certaines, posées verticalement dans les bassins, jusqu'au gebel, pourraient être des drains grossiers. Les niveaux supérieurs, affectés par les fouilles de 1976-1978, échappent toutefois actuellement à notre observation. Aucune trace de vasque n'a été retrouvée. On a là, toutefois, à l'entrée du sanctuaire, un ensemble probablement destiné aux purifications rituelles (pl. XXII). À basse époque, tout l'ensemble a été surmonté, comme d'habitude, par d'épaisses couches de fumier.

M^me^ Anca Lemaire, assistée pendant 10 jours par M. Claude Lemaire, venu à ses frais, a terminé le plan de la « forteresse », commencé il y a trois ans, et effectué divers relevés sur le site. On disposera désormais d'un plan, de coupes et d'élévations au 1/50^e^ qui constitueront en soi une série de documents publiables, et permettront les études archéologiques ultérieures. On ne peut que souligner ici l'utilité, l'importance, et la qualité du travail effectué, dans le cadre d'une collaboration avec l'Institut de recherche d'architecture antique du CNRS.

2. *Étude géologique et géomorphologique.*

Pour la première fois, un géographe spécialisé dans l'étude du quaternaire récent, habitué de surcroît à collaborer avec des archéologues, a pu travailler sur le site de Douch. Il convient de souligner ici l'intérêt de cette mission qui, outre une étude classique de géographie physique, a permis d'étudier tout particulièrement le paysage ancien de Douch,

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

en s'intéressant surtout à la mise en valeur agricole de la région dans l'Antiquité. Les points importants semblent être les suivants :

— découverte d'un système d'irrigation commun à Douch et aux tells environnants (Manawer, Ziyada, Aïn Borek), qui permet de conduire l'eau depuis les tells jusque dans les dépressions, contrairement à la pratique actuelle, ou à celle que semble attester le dossier papyrologique des « Wells of Hibis ». Sous réserve d'étude plus approfondie, cette observation pourrait conduire à la mise en évidence d'une phase climatologique plus humide dans l'Antiquité;

— étude, avec l'aide de Marc Beuniche (topographe stagiaire) du parcellaire antique d'Aïn Borek. On dispose désormais d'une représentation graphique de ce parcellaire, ce qui, semble-t-il, constitue une très intéressante nouveauté scientifique, au moins pour ces régions.

La fouille d'un petit atelier de potiers confiée à Pascale Ballet a révélé l'existence d'un complexe de deux fours : un grand four cylindrique conservé sur 1,60 m de haut, d'un diamètre extérieur de 2,50 m (niveau de la sole). La chambre de chauffe, parfaitement conservée, est totalement vitrifiée; elle est installée dans le substratum, donc située sous le niveau du sol, pour réduire les pertes de chaleur. La chambre de chauffe est constituée d'un épais volume de maçonnerie percé de canaux dont les voûtains (deux) supportent la sole. On y accède par une embouchure de taille modeste, apparemment sans tunnel d'alandier; en revanche, devant le four, cette zone est flanquée de deux murets latéraux en brique crue, dont la partie supérieure présente le départ d'une voûte; ainsi l'endroit où s'effectuait le chargement en combustible était couvert d'une voûte qui protégeait l'ensemble du dispositif de mise à feu. La sole, en bon état de conservation, est formée de deux lits de briques d'un calibre assez grand, soutenus par les deux arcs de la chambre de chauffe; les espaces entre les briques, initialement triangulaires, ont été colmatés de telle sorte que ces orifices (ou carneaux) sont circulaires, et que le passage de la chaleur était vraisemblablement mieux canalisé.

Le second four est de plus petite taille, de forme rectangulaire; seule la partie inférieure de la chambre de chauffe est conservée; ses parois internes sont également couvertes d'une épaisse couche de vitrification. Une zone de circulation relie ces deux fours.

La céramique y était peu abondante (en effet, ce sont généralement les dépotoirs avoisinants qui fournissent la majeure partie de la production), mais on peut noter néanmoins la présence de gargoulettes à engobe blanchâtre, de plats à marli et de bouchons, dont certains aspects morphologiques rappellent les céramiques provenant des niveaux anciens des maisons 1 et 2. Parmi les aspects intéressants sur le plan technique, sont des éléments de calage, dits bobines, dont la forme ressemble à des supports de vases, peu élevés. Ces cales ont plusieurs formes, parois concaves et droites, plus ou moins bas, de diamètre varié de 9 à 19 cm. Ces accessoires d'enfournement attestent très nettement une romanisation des techniques (même type d'objet dans les fours de sigillée gauloise, à la Graufesenque, proche de Millau (Aveyron)).

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le relevé de cet atelier a été opéré par Pascale Ballet et Anca Lemaire.

Le corpus céramologique de Douch, désormais très riche, constitue une nouveauté pour l'époque romaine, en Égypte; son classement, achevé pour l'essentiel, commence à porter ses fruits, en constituant un instrument de référence.

La papyrologie démotique s'est enrichie cette année d'un nombre substantiel d'ostraca, qui seront confiés à D. Devauchelle. Ce phénomène n'est pas surprenant, dans la mesure où les fouilles atteignent dorénavant les couches d'occupation les plus profondes du site. Il convient de remarquer que ces couches profondes ne livrent pratiquement jamais d'ostracon grec; ceux que l'on découvre, sauf rare exception, sont en effet, selon G. Wagner et H. Cuvigny, attribuables en totalité au Bas-Empire, ce que confirme clairement l'étude numismatique, et la position de ces objets dans les couches les plus tardives de l'habitat. Tout se passe actuellement comme si le grec n'avait commencé à être utilisé massivement que vers la fin du troisième siècle, et comme si le démotique avait été utilisé fort longtemps. Mais en l'absence d'ostraca démotiques bien datés, cette observation doit être prise avec prudence.

3. *Matériel inscrit.* — Hélène Cuvigny et Guy Wagner ont pris une rapide copie des ostraca grecs mis au jour au cours de la campagne, soit 26 ostraca appartenant à la série des ostraca de Douch tardifs; il s'agit de comptes, listes de noms, reçus, ordres de paiement, inscriptions sur jarres et un exercice d'écriture. Les plus originaux sont un compte de bois d'acacia enregistrant le nombre des livraisons et un compte de viande dépecée. L'onomastique s'est enrichie des noms d'Anapellôs, Kalbothes et Marentios. À l'occasion de leur séjour à Douch, Hélène Cuvigny et Guy Wagner ont vérifié leurs copies et préparé l'édition des ostraca qui constitueront le 3e fascicule des ostraca de Douch. Ils ont enfin fait photographier et ont étudié 80 ostraca d'Aïn Waqfa, qu'ils publieront en collaboration avec l'inspecteur Adel Hussein.

MM. Reddé et Bousquet ont eu la possibilité, cette année, de suivre la piste directe qui, par le plateau, mène du sud de l'oasis de Khargeh (Aïn Gaga) à la vallée, entre Erment et Esna. L'équipe, conduite par un guide du gouvernorat, comprenait en outre l'inspecteur Bahgat Ahmed Ibrahim et le chauffeur Ahmed Habib. Les deux véhicules tout terrain du chantier ont été utilisés lors de cette expédition.

La mission, partie le 20 mars au matin, a rejoint la vallée à la tombée de la nuit. Aucun site humain antique n'a été repéré sur ce parcours, qui suit un tracé traditionnel.

L'absence d'établissement humain permanent, tel qu'il en existe dans le désert oriental d'Égypte, n'étonne pas le voyageur qui parcourt ce plateau : l'absence d'eau est en effet totale, et la géologie exclut qu'il ait pu y en avoir à l'époque historique; cette constatation s'applique tout autant à la montée qu'à la descente du plateau, très difficiles car très ensablées, situation qui était déjà vraie dans l'Antiquité. La nature explique que seules des caravanes peu chargées, emportant leur eau, et effectuant des liaisons sporadiques, aient pu circuler. On chercherait en vain les traces d'une route importante, régulièrement parcourue par des convois lourds. Il faudra sans aucun doute tenir compte de ces remarques

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

lorsqu'il faudra expliquer l'absence quasi totale de céramique d'importation dans l'oasis, et réétudier les relations économiques de la région de Douch avec la vallée, car l'oasis semble avoir été, à première vue, plus isolée qu'on ne l'a dit.

F. Fouilles d'Istabl ʿAntar.

Les fouilles se sont déroulées du 1er octobre au 15 décembre 1987. Mme Sophie Björnesjö, étudiante en archéologie islamique et Mlle Véronique Miguet, architecte stagiaire, assistaient le chef de chantier R.-P. Gayraud.

Le dégagement des vestiges de la ville des VIIe-VIIIe siècles a été poursuivi sur une vaste surface (1 600 m² sont à présent mis au jour).

Les différents niveaux rencontrés sont identiques à ceux qui ont été définis précédemment, mais il a été possible de cerner ceux du IXe siècle et de mettre en évidence une occupation précaire postérieure à la destruction de la ville et antérieure à la reconstruction de l'aqueduc au IXe siècle.

Les vestiges de la période fatimide, bien que maigres, nous ont apporté des renseignements supplémentaires. Ces restes sont toujours à replacer dans le contexte funéraire de la nécropole. Ils étaient cantonnés pour l'essentiel dans la partie sud-ouest de la fouille. C'est du moins dans cette zone qu'ont été mis au jour des traces de murs, ou plutôt leurs fondations, qui entouraient un résidu de dallage de pierres. Cet ensemble était collé à l'aqueduc et certaines installations avaient réutilisé l'espace compris entre ses piliers. Les fouilleurs ont dégagé en avant du carrelage ce qui restait d'un jardin planté de jeunes pousses de palmiers et qui devait comprendre également des arbustes en pot. Cet ensemble était lié à des sols de mortiers et à d'autres murs perpendiculaires à l'aqueduc. Plusieurs fosses, circulaires pour la plupart, partent des niveaux fatimides et s'enfoncent profondément dans les couches plus anciennes. Il s'agit sans doute de silos.

Prise dans cette structure de murs, une petite construction en fer à cheval descendait contre la fondation de l'aqueduc. Après avoir dégagé cet aménagement muni de trois sommaires marches d'escalier, les fouilleurs ont eu la surprise de découvrir sur un sol régulier et plan, posé sur son maxillaire inférieur, un crâne humain, à côté duquel se trouvait une lampe à huile fatimide à glaçure verte (pl. XXIII/a). Tout ceci était disposé sous la fondation de l'aqueduc, sans doute pour la circonstance retaillée en voûte. Cet étrange dispositif est à lier aux trouvailles assez nombreuses de papiers magiques, d'intercessions et peut-être de pages de Coran, trouvées à la surface extérieure, tout autour de cette « tombe ». Nous avons peut-être là la tombe d'un de ces saints personnages dont les sépultures fourmillaient à l'époque fatimide sur le plateau d'Istabl ʿAntar. L'étude des inscriptions sur papier pourra sans doute nous en apprendre plus, notamment ce qui nous semble être une intercession (un papier inscrit, soigneusement plié et noué par du tissu) qui nous livrera peut-être le nom de ce personnage.

Autre vestige fatimide important, la fondation du grand mur qui entourait la mosquée funéraire mise au jour au printemps 1987. Cette fondation continue son parcours courbe

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et traverse la fouille de l'angle sud-est jusqu'au milieu de la berme nord, pour se poursuivre sous la zone non fouillée. Elle entaille plusieurs murs de l'habitat omeyyade, et était mieux conservée sur ce parcours. Le sol de mortier et de pierres attenant à ce long mur était encore visible en maints endroits, certains îlots subsistant par plaques, assez éloignés du mur.

Dispersées sur l'ensemble de la fouille, mais avec une densité plus grande dans le secteur sud-est, de nombreuses fosses ont été découvertes. Certaines avaient subi plusieurs recreusements, qui montraient à l'évidence une évolution chronologique à l'intérieur même de la période fatimide. Ces dernières fosses, difficiles à interpréter, recelaient sur leur fond des céramiques entières en place (coupes et plats à cuire). Nous aurons là la possibilité d'affiner la chronologie de certains types de céramiques, les « fayyûmî » par exemple, dont nous commençons à cerner l'apparition et les changements typologiques. Ces fosses ont perturbé les couches plus anciennes dans lesquelles elles s'enfoncent très profondément. C'est donc une autre constante de ces niveaux fatimides que le creusement de ces fosses.

Une période d'occupation intermédiaire a été décelée une première fois lors des fouilles du printemps 1987. Dans l'angle nord-est de la fouille, deux constructions de pierres liées au mortier de boue avaient été dégagées. Elles apparaissaient clairement comme postérieures à l'habitat omeyyade, et avaient été coupées par la construction de l'aqueduc au cours du IX^e^ siècle. Cette fois, une réoccupation des ruines du VIII^e^ siècle a été mise en évidence. Cette phase d'occupation, qu'on peut situer entre le milieu du VIII^e^ et la première moitié du IX^e^ siècles, est peu importante : dispersée, elle représente une occupation précaire et pauvre, qui contraste avec la densité de l'habitat qui l'a précédée.

Cependant, à cette phase, se rattachent des niveaux de détritus organiques très importants, riches en tissus et en papyrus arabes. Outre l'intérêt évident que présente ce matériel, et la chronologie dans laquelle il s'insère, on ne peut s'empêcher de poser certaines questions. Comment un habitat lâche a-t-il bien pu produire une telle quantité de déchets ? Comment des gens aussi pauvres ont-ils pu avoir dans leurs ordures des papyrus et des tissus aussi riches ? Il faudra bien entendu attendre que cet état de chose se vérifie lors des prochaines fouilles, avant d'avancer une interprétation. Mais on peut suggérer que nous nous trouvons en présence d'une occupation de « zabbâlîn » vivant plus ou moins de la récupération des ordures qu'ils collectent, comme c'est encore le cas actuellement au Caire.

L'habitat des VII^e^ et VIII^e^ siècles est apparu sur toute la surface de la fouille. Comme cela avait été le cas en 1986 et au printemps 1987, deux phases bien distinctes d'occupation, se subdivisant elles-mêmes en plusieurs niveaux, ont été isolées. Rappelons pour mémoire que cette chronologie est comprise entre deux dates (pour l'instant historiques) : 642 (fondation de Fostat) et 750 (destruction des faubourgs sud de la ville par le calife omeyyade Marwan II).

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le fait le plus remarquable est sans conteste la densité d'occupation de la seconde phase : elle a systématiquement modifié les espaces de la première en les recoupant et en occupant les parties vacantes. La rue qui avait été dégagée au printemps 1987, se poursuit un peu puis est bouchée par un mur du second état. La difficulté ne réside pas tant dans l'identification d'ensembles cohérents, que dans la mise en évidence de circulation entre ces ensembles, que ce soit des portes ou des rues.

Les pièces du second état sont de trois types. Quelques-unes de ces pièces sont des lieux de résidence, elles sont de forme quadrangulaire et de construction soignée. Leurs murs sont plus épais, revêtus d'enduit blanc peint à l'ocre et quelquefois au noir et au vert. Elles possèdent des sols enduits en blanc, dont un au moins est constitué de briques crues soigneusement disposées à plat, comme pour l'appareillage d'un mur.

La seconde catégorie de pièces est constituée par des salles dont l'usage diffère visiblement. Ce sont les plus nombreuses. Elles sont toutes construites sur un plan moins régulier, et pourvues dans un de leurs angles d'une réserve séparée de la pièce par un muret arrondi, dont l'épaisseur ne dépasse pas l'épaisseur d'une brique. Mais ces pièces sont elles-mêmes des réserves, si l'on en juge par les céramiques en place qui y ont été trouvées (petites jarres). Les resserres d'angle contenaient encore le plus souvent des jarres. Il faut noter que des réserves sont parfois attenantes à des pièces résidentielles, leur forme épouse alors l'espace laissé libre à l'extérieur entre deux ensembles.

La troisième catégorie de « pièce » est constituée par ce qui semble être en fait des cours. Elles sont beaucoup plus vastes et de forme tout à fait irrégulière, car elles se déploient, elles aussi, en fonction d'un espace laissé libre. Elles sont caractérisées par la présence de nombreux foyers et surtout d'amphores en place.

La toute première occupation de ce lieu a été mise en évidence à même le rocher. Le rocher, qui se délite en cailloutis, est percé d'une multitude de petits trous qui sont en fait des entraves pour le bétail (certains étaient encore pourvus de leur corde, et du morceau de bois ou d'os retenant celle-ci à l'intérieur du trou) (pl. XXIII/b). Or ces trous passent visiblement sous les murs du premier état, lui-même bâti directement sur le rocher. Il y a donc là peut-être l'indice d'une occupation très fugace qui n'a pas laissé d'autre trace, mais dont on peut supposer que c'est celle des tribus arabes arrivant, avec famille et bétail, sur le site de Fostat.

M[lle] G. Cornu, spécialiste des tissus islamiques, de passage au Caire, a pu examiner sommairement les fragments d'étoffes découverts au cours de la campagne et se propose d'en étudier la technique, les matières, les colorants et les provenances au cours d'une mission.

G. **Karnak-Nord.**

M[me] Jacquet s'étant brisé la jambe peu avant son départ pour l'Égypte, M. Jacquet a reporté la fouille de Karnak au mois de mars. Il a été fait obligation à l'IFAO, comme à toutes les missions étrangères travaillant dans la région de Louxor et de Saqqarah, d'édifier un magasin en brique cuite et en béton, conforme aux normes du Service, avant

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la reprise du chantier. Nous avons obtenu du Service que ce magasin soit édifié tandis que se déroulait la fouille, afin qu'il puisse être opéré un sondage avant la construction.

La mission de Karnak-Nord comprenait Jean et Helen Jacquet (missionnaires), Vincent Rondot et Hélène Duhoo (architecte stagiaire). Les photographies de fouilles ont été faites par Jean Jacquet. La fouille a eu lieu du 20 mars au 10 avril 1988. Le retard apporté au démarrage de la fouille par l'immobilisation du reiss Mahmoud à Balat, la chaleur déjà grande sur le chantier, ont fait de cette campagne une campagne d'approche fort modeste. Jean Jacquet s'est contenté d'élargir vers le sud le dégagement des structures de Basse Époque à l'est du trésor de Thoutmosis I^er^, ne pouvant envisager, dans une aussi brève période, de descendre sur la ville du Moyen Empire.

Reprenant les travaux sur le même site que l'an dernier, d'autres vestiges d'habitations ont été dégagés : murs de brique et sols qui pourront être reliés à ceux découverts lors de la fouille du Trésor. À la limite sud de la fouille actuelle, furent dégagées deux bases de colonnes en place. Il s'agit de remplois, en grès, portant des traces de constructions anciennes, bases sans fondations qui ont dû supporter des poteaux en bois. Ces bases sont attribuées, par Jean Jacquet, à un éventuel auvent précédant la façade d'une maison d'habitation. Cette maison, faisant face au nord, s'étend au sud hors de la zone de fouille actuelle.

Immédiatement au nord de cet édifice, fut vidée une très grande fosse contenant des matériaux divers, en majorité de la céramique. Cette fosse, reconnue sur une surface de 7 × 7 m, descendait jusqu'au niveau — 1,30 m, niveau supérieur présumé des installations du Moyen Empire que nous comptons dégager. La céramique recueillie dans la fosse a pu être datée en majorité du Nouvel Empire. On peut ainsi établir une chronologie sommaire de cette partie du site où, pour le moment, on peut distinguer une période d'abandon après le Nouvel Empire matérialisée par la fosse, puis une période d'occupation représentée par des murs et installations diverses qui recouvrent cette fosse, comprenant entre autres la maison aux colonnes signalée plus haut. Plus tard, probablement à la XXX^e^ dynastie, on constate un nouvel abandon du site transformé en terrain vague, où va s'étendre la très grande couche de déblais signalée l'an dernier, matériaux qui proviendraient, rappelons-le, du creusement des fondations du grand mur d'enceinte d'Amon.

La céramique, très abondante, a été triée et étudiée par Helen Jacquet. Les relevés ont été exécutés par Vincent Rondot et Hélène Duhoo; Jean Jacquet s'est efforcé d'initier Vincent Rondot à la fouille précise et méticuleuse.

Parmi les objets découverts cette année, signalons :

— une stèle fragmentaire du Nouvel Empire, en calcaire, dédiée aux béliers d'Amon;

— un gros scarabée en faïence portant les cartouches d'Aménophis III et de la reine Tii;

— un moule ovale de 7,5 × 6,6 cm, plat, d'un tracé très fin, sur lequel on voit le dieu Montou hiéracocéphale adoré par Thot et Ma'at d'une part et Mout et Khonsou d'autre part.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Hormis l'intérêt que présente la recherche des vestiges du Moyen Empire, la fouille, bien que limitée en surface, contribue à la compréhension du développement du site urbain aux abords du grand temple d'Amon.

Sydney Aufrère a séjourné à Karnak-Nord du 17 mars au 2 avril afin de collationner et de photographier la porte de Montou.

H. **Kellia.**

En raison de la date du Ramadan, la fin de la fouille du kôm 195 a eu lieu du 20 mai au 30 juin. Le dégagement de la cour a été terminé; les peintures ornant les arcs diaphragmes des quatre salles sud-ouest ont été déposées et en partie restaurées. Lors du dégagement de la cour, les restes d'installation antérieures (aile nord de l'ermitage primitif, limites de la cour de ce dernier et tour arasée) ont été mis en évidence. Nathalie Bosson (missionnaire) a relevé et étudié toutes les inscriptions, dont un assez grand nombre d'inscriptions assez frustes tracées au charbon de bois. Dans la salle 13, une inscription à l'encre rouge sur fond blanc paraît due à un lettré : les premières lignes en sont malheureusement détruites; le reste dit « Puisse le Seigneur me garder dans ses commandements. Souvenez-vous de moi, car je me suis égaré. Pardonnez-moi, souvenez-vous de ma faiblesse ». L'auteur du texte, sans s'expliquer sur la faute commise, se désigne par « Moi, le faible ». Aucune inscription datée ne permet de situer avec certitude dans le temps l'occupation du kôm 195, que ce soit l'ermitage primitif ou son extension nord. Les seuls repères chronologiques sont fournis par la céramique prise dans les constructions (voûtes ou amphores encastrées). La fourchette déterminée par Pascale Ballet est première moitié du VII^{e} siècle pour l'ermitage primitif et fin du VII^{e} siècle, début du VIII^{e} siècle pour l'extension nord.

La fouille des Kellia était menée par N.H. Henein; M. Wuttmann (missionnaire), Nathalie Bosson (missionnaire), Pascale Ballet (céramologue), Khaled Zaza (dessinateur), Pierre Gardoni (architecte stagiaire, vacataire) et Françoise Brucker (volontaire) constituaient l'équipe des Kellia. L'inspecteur du Service était M. Abd el-Mahboub, relayé pendant un certain temps par M. Saber Selim Muhammad.

I. **Kom Ombo.**

La campagne photographique à Kom Ombo a été reportée à l'année 1988-1989, Jean-François Gout étant occupé à d'autres tâches. Les trois volumes de Kom Ombo sont à présent prêts pour impression et le premier volume sous presse. M^{me} Bocquillon a bien voulu se charger d'en corriger les épreuves. M^{me} Leila Menassa a achevé 260 dessins destinés à cette publication. Il s'agit à présent de sélectionner les dessins correspondant au premier volume de Kom Ombo, d'après les notes laissées par M. Gutbub.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

J. Mons Claudianus.

La fouille au Mons Claudianus a eu lieu du 10 janvier au 13 février 1988, Hélène Cuvigny (pensionnaire à l'IFAO) étant chef de chantier. MM. les professeurs Jean Bingen, Wilfried Van Rengen (Belgique), le Dr Adam Bülow Jacobsen, Mlle Lene Rubinstein et Bodil Mordensen (Danemark), le professeur David Peacock et le professeur Valery Maxfield, le Dr. Walter Cockle, Mr. S. Goddard (Grande-Bretagne) et Mlle Roberta Tomber (États-Unis) formaient l'équipe du Mons Claudianus. Mr. Hughes Thompson (Secrétaire général de la Society of Antiquaries) a assisté à la fouille en observateur, du 20 au 29 janvier. A. Lecler (photographe à l'IFAO) a pris des photographies aériennes de l'ensemble du site, de la nécropole et de la carrière située à l'ouest du temple. L'inspecteur du Service était Mohamed el-Dawy el-Barbari, dont l'obligeance a facilité la mission dans un site difficile.

Les deux sondages de 1987 ont été élargis par une équipe de douze ouvriers. Un bâtiment composé de chambres juxtaposées (peut-être des boutiques) est apparu au nord-est et semble se prolonger vers l'ouest; il s'est avéré contemporain de la muraille méridionale du village fortifié. Le sable qui remplissait les pièces était assez stérile et les ordures qui ont formé le sébakh actuel se sont accumulées à l'extérieur du mur sud de cette construction après son effondrement.

Certains secteurs du dépotoir ont livré une forte concentration de matériaux divers; des spécialistes ont été ou vont être incessamment contactés pour étudier les textiles, les ossements animaux et arêtes de poisson, la verrerie, les cuirs (beaucoup de chaussures). Roberta Tomber a traité cette saison la céramique et a identifié de nombreuses importations d'Italie, Gaule, Espagne, Tripolitaine. Les bouchons d'amphore, dûment étudiés, seront, d'après elle, riches en informations sur les voies du ravitaillement; l'un d'eux porte une belle inscription latine mentionnant de l'huile d'Albe.

1 326 ostraca, latins et grecs pour la plupart, ont été enregistrés. Tous ceux qui sont datés, le sont des années 11 à 14 du règne de Trajan. Nos informations sur la distribution de l'eau et des vivres se sont notamment enrichies d'un dossier sur les mouvements quotidiens des chameaux porteurs d'eau, issu du secteur c7. Beaucoup de textes relatifs au travail dans les carrières sont également sortis, livrant noms de carrières et noms, parfois inconnus des lexiques, des spécialistes qui y œuvraient.

Tous les ostraca trouvés au cours de la mission ont été photographiés sur place et un premier déchiffrement établi.

Du 14 au 24 février, Hélène Cuvigny, Adam Bülow Jacobsen, Lene Rubinstein et Bodil Mordensen ont séjourné à Dendera pour étudier les objets issus de la fouille et travailler sur les ostraca. Hélène Cuvigny a fait un second séjour à Dendera du 20 au 30 avril, dans le même but.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *Étude des carrières.*

D. Peacock a consacré tout son temps à explorer les carrières, relever les marques de carriers, étudier les traces d'exploitation.

La fouille du Mons Claudianus a été présentée le 3 mai au Centre culturel français par Hélène Cuvigny.

La fouille du Mons Claudianus a été, cette année encore, subventionnée par Elf-Aquitaine.

K. Mission épigraphique au Wadi Hammamat.

Du 1er novembre au 10 décembre 1987, Annie Gasse (pensionnaire à l'IFAO), Didier Devauchelle (missionnaire), Alain Lecler (photographe), Patrick Deleuze (topographe à l'IFAO) et Yann Cairo (topographe stagiaire), accompagnés de l'inspecteur Abd el-Regal, ont séjourné au Wadi Hammamat. Mlle Ballet (céramologue) a passé quelques jours au chantier.

Le campement était établi à 5 km environ des parois inscrites.

Tous les textes déjà connus ont été collationnés et photographiés, soit environ 500 inscriptions. L'inventaire des textes a montré que fort peu d'inscriptions ont disparu; le cas des inscriptions Goyon 89 et 101, récemment retrouvées dans les caves d'un marchand d'antiquités à Louxor, paraît unique. Cette vérification a permis de trouver une quantité de petits textes non signalés jusqu'ici. En plusieurs points du gebel, les parois inscrites ont dû être dégagées : le niveau le plus bas du lit du wadi, qui correspond aux inscriptions de l'Ancien Empire, est en effet situé à un mètre au-dessous du niveau actuel.

Sur la rive nord, un naos en schiste noir, dont la façade est couverte de dédicaces grecques, a été désensablé; à l'arrière de ce naos, un enclos contenait de nombreuses céramiques de Basse Époque. Un petit sondage effectué derrière le naos a montré, à un niveau inférieur, des traces de cendres et des fragments de céramiques du Nouvel Empire. Cet endroit avait été identifié par G. Goyon au sanctuaire d'Amon de Pa-djou-ouab cité par le papyrus des mines d'or.

L'essentiel de la recherche des inscriptions fut effectué au centre du Wadi sur la rive sud où, derrière un éboulis de 3,50 m de haut et 10 m de large à la base, furent trouvés une cinquantaine de textes dont une longue inscription datant du règne de Merenrê, un texte biographique écrit sous le règne de Sesostris Ier (voir *supra* p. 83 et suiv.) et un court texte datant d'Ahmosis, première mention de ce souverain au Wadi Hammamat.

Le corpus des textes du Nouvel Empire a été notablement augmenté, ainsi que celui des graffiti démotiques. Les 260 textes découverts cette année représentent plus de la moitié de ceux qui étaient connus jusqu'ici pl. XXIV.

Patrick Deleuze, aidé de Yann Cairo, a établi le plan topographique du site. Trente points fixes ont été implantés; les rattachements planimétriques et altimétriques ont été effectués, la position des inscriptions et des points d'exploitation de brèche et de grauwack ont été portés sur le plan.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Alain Lecler a systématiquement photographié les inscriptions et couvert par des photographies aériennes l'ensemble de la zone intéressante du Wadi.

Pascale Ballet, venue examiner la poterie, a effectué des comptages et daté de l'Époque perse la majorité des tessons mis au jour.

Outre la céramique, le long des parois, les déblais ont livré des ébauches de coupes de pierre qui seront surtout intéressantes du point de vue de la technique de taille effectuée in situ par les carriers pharaoniques.

L. Projet « Établissements de rapport du Caire ».

L'année dernière, les membres du projet « Établissements de rapport du Caire » avaient concentré leurs activités (notamment les relevés architecturaux) sur les rues de la Saġa, al-Maqasîs et Šari' Ḫan Abû Taqiyya, dans la Gamaliyya. Cette année, nous avons travaillé sur le grand axe nord-sud de la ville fatimide sur le Ḫan al-Ḫalîlî et, au nord de la rue Bayt al-Qâdî, jusqu'au Ḫan Beštak.

Comme l'année dernière, le travail réalisé pour ce projet se répartit en deux grands secteurs : les relevés de terrain et les travaux plus spécifiquement historiques.

Pour le premier, les deux architectes qui avaient déjà travaillé sur ce projet, Leila Ammar et Fawwaz Baker, sont revenus en mission de février à avril 1988. Ils ont effectué le relevé au 1/500 du « plan coupé rez-de-chaussée » du quartier choisi pour les parties suivantes : la rue al-Mu'izz pour la section faisant face aux mausolées mamelouks (« Bayn al-Qaṣrayn ») et depuis la Saġa jusqu'au Muski, le Ḫan al-Ḫalîlî, et le nord de Šari' Bayt al-Qâdî, ainsi que les relevés au 1/1000 de l'état actuel du bâti et de la hauteur du bâti.

Les premiers résultats de l'analyse de ces données permettent de faire quelques remarques :

La rue Bayn al-Qaṣrayn a connu, depuis le XIX^e^ siècle, des transformations limitées aux aménagements des boutiques et des façades en rez-de-chaussée. On peut s'étonner de ne pas rencontrer, dans une partie aussi centrale et active de la ville ancienne, plus de bâtiments récents à vocation commerciale et artisanale; cela est dû en partie à l'application de la réglementation de protection des monuments historiques. En effet, toute surélévation ou densification est rejetée vers l'intérieur des îlots et dans les cours des *wakala*-s proches (phénomène déjà observé dans la rue Ḫan Abû Taqiyya), la « façade » de la ville est ainsi préservée.

La méthode de travail est la suivante : certains édifices sont encore repérables aujourd'hui, même s'ils ont subi des transformations. En faisant les relevés architecturaux et urbains de l'état actuel, comprenant donc aussi ces transformations, on peut dégager des logiques d'évolution; celles-ci, une fois repérées, permettent d'élaborer des hypothèses de reconstitution. Ces hypothèses sont ensuite vérifiées à la lumière des documents historiques. Ainsi, a-t-on pu localiser des *wakala*-s, des *rab'*-s des *sûq*-s... Certains de ces

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

bâtiments, qu'ils aient changé ou non de fonction, continuent à participer à la vie de cette zone centrale du Caire à vocation artisanale, commerciale et religieuse.

— Pour l'ensemble du quartier étudié, malgré l'existence de nombreux monuments mamelouks et ottomans, l'essentiel du bâti date en fait de la fin du XIX^{e} siècle et du début du XX^{e} siècle et l'on peut constater que certains corps de bâtiments, situés sur la rue al-Mu'izz n'ont pas été repris depuis.

— Un autre phénomène paradoxal est que, malgré l'apparente densité du quartier, on y trouve un certain nombre de terrains « libres », dont la construction semble retardée en attendant la résolution de problèmes fonciers et juridiques. C'est, par exemple, le cas du terrain de l'emplacement de la deuxième madrasa Salihiyya (2 500 m^2), situé en plein milieu du Ḫan al-Ḫalîlî et inutilisé depuis plusieurs siècles.

— En confrontant la réalité du terrain actuel aux informations historiques, on constate la disparition de certains édifices religieux (*masǧid*-s et *zawiyya*-s). Ce phénomène existe donc même s'il n'est pas justifié par une opération exceptionnelle comme, dans notre quartier, le percement, au XIX^{e} siècle, de la rue Bayt al-Qâdî.

À une autre échelle, Leila Ammar et Fawwaz Baker ont commencé deux études plus détaillées qui vont donner lieu à deux monographies architecturales. Leur choix s'est arrêté sur la *wakala Abu al-Ru's* et sur la *Qaysariyya al-Badistan,* car les transformations qui ont été opérées dans ces édifices n'empêchent pas de comprendre l'organisation originelle de leur espace.

Les historiens ont, pour leur part, commencé les dépouillements des archives concernées et cartographié les toponymes recueillis dans leurs dépouillements.

Pour l'époque mamelouke, les dépouillements des *waqfiyya*-s sont faits par Sylvie Denoix (pour la période des mamelouks bahrites) et Léonor Fernandez (pour celle des mamelouks bourgites); Hussam al-Dîn Isma'il dépouille les documents situés au ministère des waqfs. Patrice Coussonnet envisage de se joindre au projet en exploitant notamment un conte populaire traitant d'un dallal et se situant dans le quartier de la Saġa.

Pour l'époque ottomane, les registres du Tribunal de la Salihiyya Begmiyya ont été dépouillés par M. Afîfî et M^{me} Zaynab Ġanam sur quatre périodes du XVI^{e} siècle, le début et la fin du XVII^{e} siècle et le début du XVIII^{e} siècle. Pour le XVIII^{e} siècle, Michel Tuchscherer a effectué des dépouillements dans les tribunaux du Qisma 'Askariyya et du Qisma 'Arabiyya. Pour cette période, la saisie informatique des données recueillies dans les dépouillements a été entreprise.

L'aspect sociologique de cette étude est traité, d'une part par Marianne Petit, qui va venir en mission en mai-juin prochains, d'autre part par Jean-Charles Depaule, détaché CNRS au Caire.

M. D. Panzac, directeur du GREPO, a participé à une réunion de l'équipe de chercheurs constituée autour de Sylvie Denoix et Michel Tuchscherer. Un rapport d'activité

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

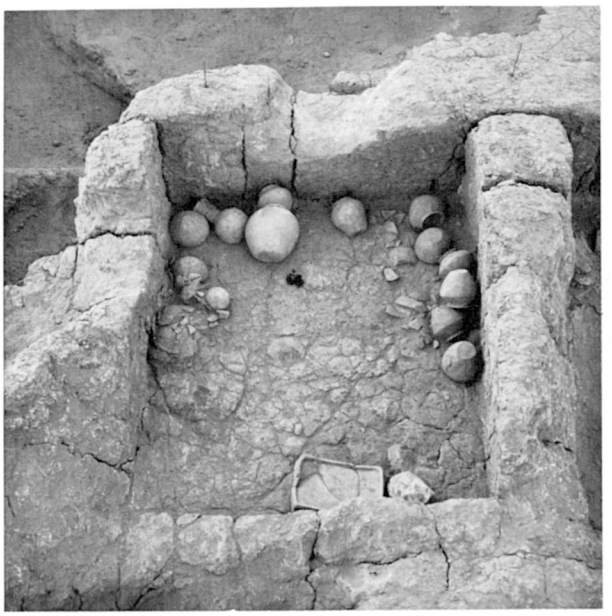
a été présenté le 12 avril 1988 à MM. Raymond, directeur de l'IREMAM, J.-C. Garcin, professeur à Aix-en-Provence et au directeur de l'IFAO. L'étude du quartier concerné a été présentée au professeur André Miquel, qui a bien voulu consacrer quelque temps à une visite de cette partie de la ville sous la conduite de Fawwaz Baker, de Sylvie Denoix et de Michel Tuchscherer.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BALAT. ʿAÏN AṢYL.



a. Linteau aux titres d'un gouverneur.



b. Pièce servant de réserve au sud de l'ensemble « d ».



c. Bâtiment de l'est en cours de dégagement.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BALAT. QILAʿ EL-DABBA.



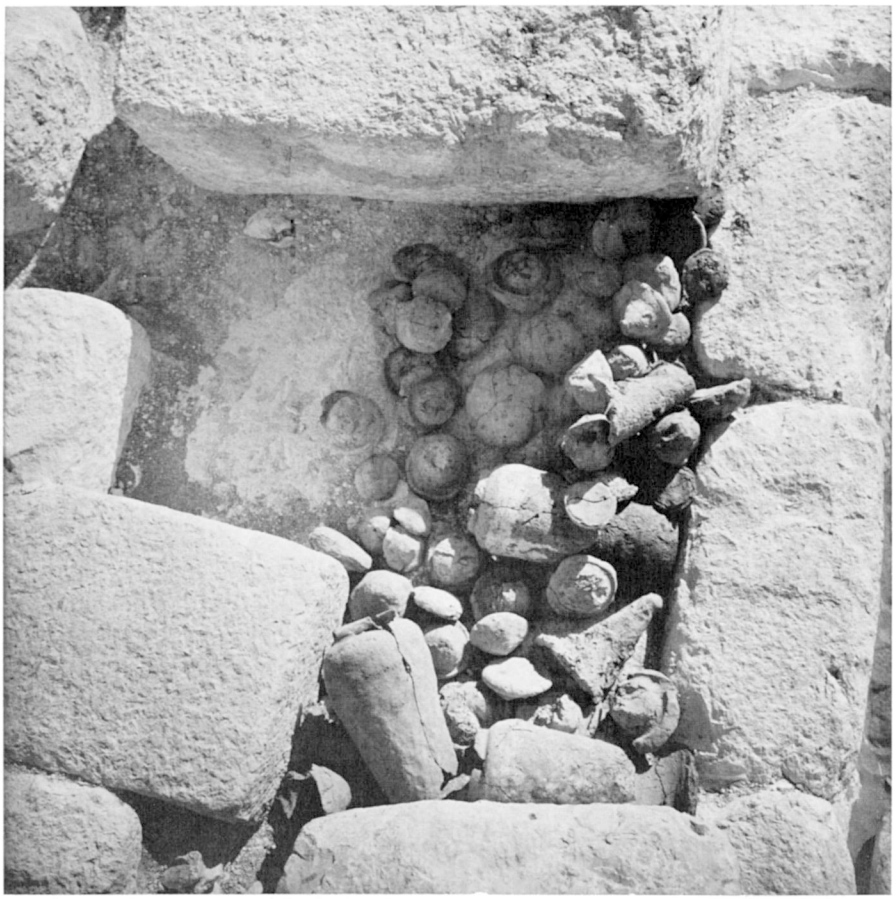
a. Mastaba I. Sondage à la recherche de l'appartement funéraire.

b. Mastaba III. Reconstruction de la partie en pierre de la chapelle.



BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

BALAT. QILAʿ EL-DABBA.



a. Mastaba III. Dépôt de vases et de bouchons.



b. Zone sud. Scarabée et pince à épiler provenant de la tombe I/16.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

DEIR EL-BARAMOUS.



Figure de saint Barsoume après restauration.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

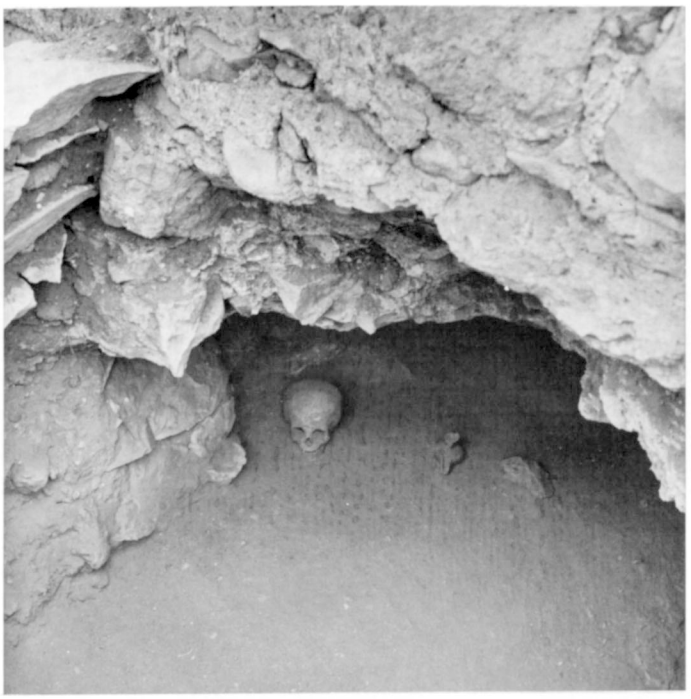
DOUCH.



Esplanade du temple, bassins et canalisations.

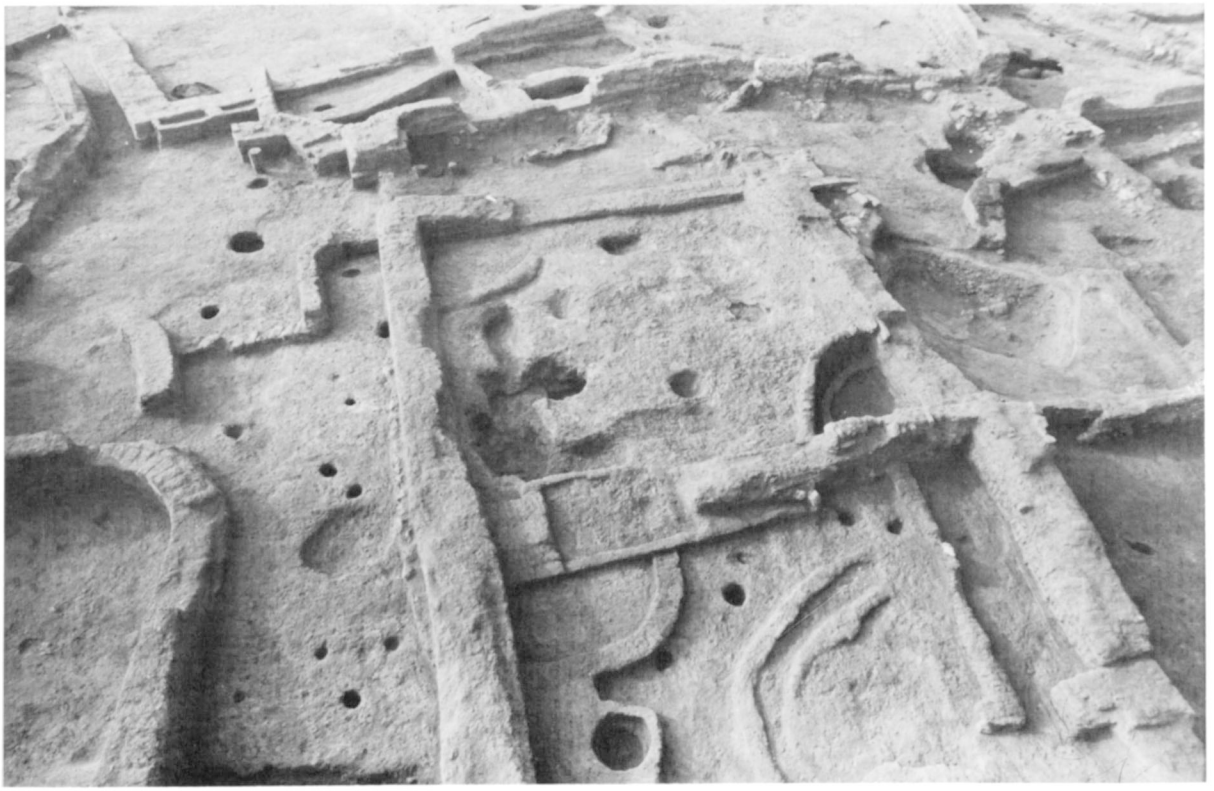
BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ISṬABL ʿANTAR



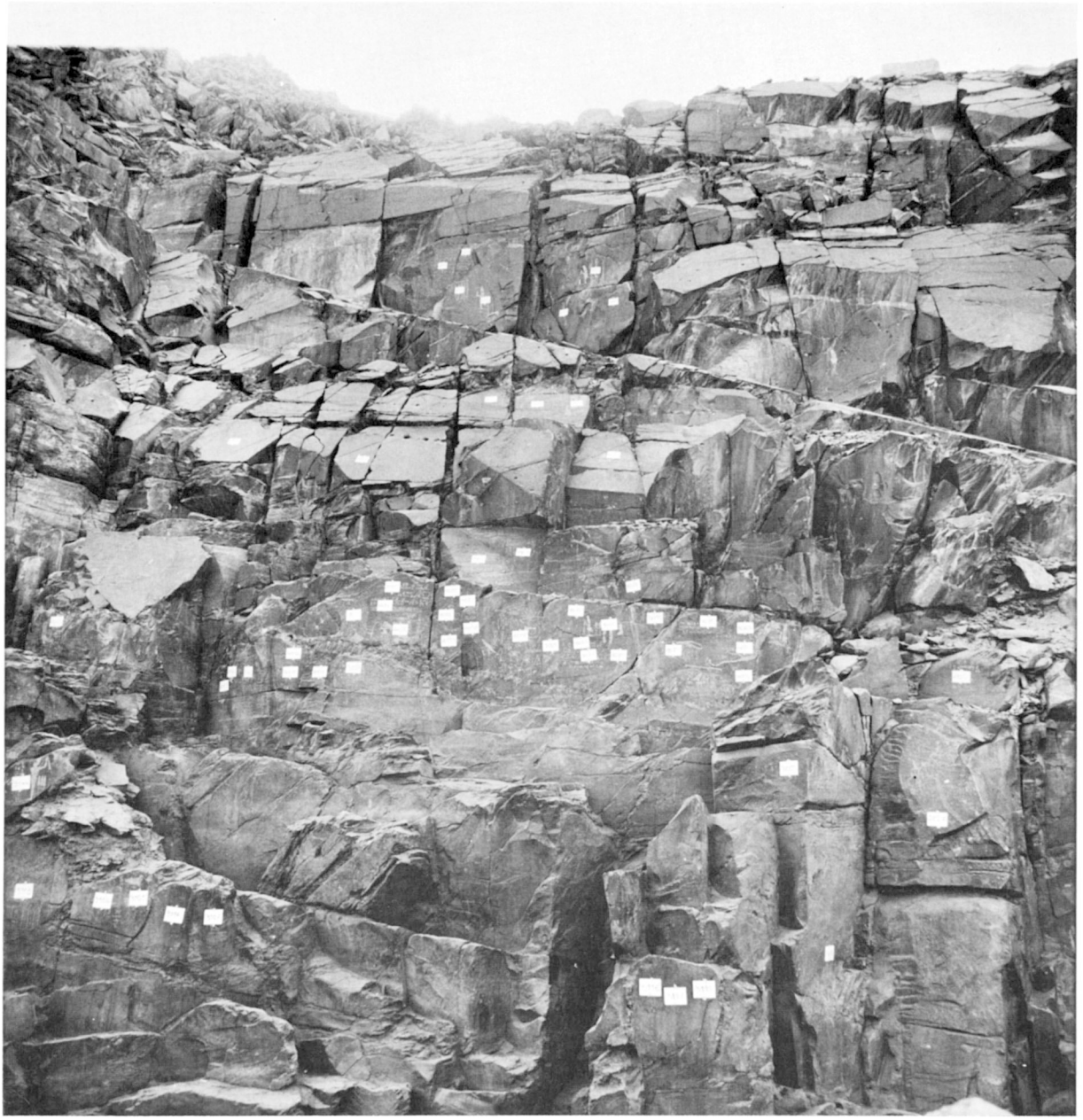
a. Tombe de saint d'époque fatimide.

b. Traces d'entraves d'animaux et vestiges du premier niveau d'occupation.



BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

WADI HAMMAMAT.



Repérage des inscriptions au moyen de papillons provisoires.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II

ACTIVITÉ DES PENSIONNAIRES

Sydney AUFRÈRE.

Pensionnaire égyptologue de 3e année.

M. Aufrère a soutenu avec brio sa thèse d'État le 18 janvier 1988 à l'Université de Lyon II, sur le sujet suivant : *L'Univers minéral dans la pensée égyptienne. — Essai sur le monde des déserts, des montagnes, des mines et des carrières.* Dès son retour à l'IFAO, M. Aufrère a préparé son départ pour Balat où il a poursuivi la fouille entreprise l'an dernier dans le secteur sud de la nécropole (voir § 1/A), travail dans lequel il a été très efficacement secondé par Pascale Ballet. Du 17 mars au 2 avril, M. Aufrère s'est rendu à Karnak-Nord pour collationner les textes de la porte de Montou relevés l'an dernier et assurer la couverture photographique de la porte. Dans l'impossibilité de monter un échafaudage stable, M. Aufrère a utilisé un matériel de montagne lui permettant de prendre des photographies à 3 m de distance de la paroi, son harnais étant suspendu à une poutre fixée à la hauteur des corniches de la porte. MM. Golvin et Larronde, du Centre franco-égyptien de Karnak, ont bien voulu se charger de monter et de fixer la poutre nécessaire à cette manœuvre au niveau des corniches, soit à 18 m du sol. La porte de Montou sera publiée par S. Aufrère; J.-C. Golvin en fera l'étude architecturale.

M. Aufrère a continué cette année l'indexation et l'informatisation de l'œuvre de Louis Keimer, ayant accès à ses dossiers et à ses notes qui sont déposés à l'Institut allemand du Caire.

Publication à paraître :

— *Le remplissage de l'Œil Oudjat ou le mystère de l'Œil d'Horus dans les temples tardifs.*

Conférences :

— « L'objet égyptien et la perception de son image dans la vision occidentale » au colloque international sur « L'originaire. — Mythes et théories ».

— « Peiresc et sa connaissance de l'Égypte », dans le cadre des journées d'étude sur l'humaniste aixois Peiresc, à Carpentras, 5-7 novembre 1987.

Patrice COUSSONNET.

Pensionnaire arabisant de 1re année.

En raison d'un sérieux accident de santé, M. Coussonnet n'a rejoint son poste qu'au 1er janvier 1988. Après une brève période d'adaptation, M. Coussonnet a entrepris le dépouillement des index de la bibliothèque de Dar el-Kutub dans la perspective de ses

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

recherches personnelles sur la littérature contique, le savoir et sa transmission, et en particulier sur la vie et l'œuvre de Abu 'l-Hasan ben Muhammad al-Bakri al-Aš'ari.

Après quelques retards dus aux complexités administratives, M. Coussonnet a pu commencer ses recherches sur les manuscrits de cette bibliothèque. Il a en outre pris contact avec les spécialistes locaux de la littérature populaire.

M. Coussonnet s'est associé au programme de recherches sur les Établissements de rapport du Caire et a proposé d'étudier le reflet de la vie économique et l'image du marchand dans la littérature mamelouke.

Publications en préparation :

— Recensions de M. Mahdi, *Les Mille et une nuits, d'après les plus anciennes sources connues,* et de E. Weber, *Le secret de Sheherazade,* à paraître dans *Bulletin critique des Annales islamologiques,* n° 5.

— Étude sur un conte des *Mille et une nuits,* avec traduction, planches et index.

— Mise au point d'un projet de réédition en offset de l'édition des *Mille et une nuits* de M. Habicht.

Hélène CUVIGNY.

Pensionnaire helléniste de 4e année.

En juillet 1987, M^lle^ Cuvigny a participé avec le Directeur à une réunion qui s'est tenue à Bruxelles pour préparer la campagne de fouilles du Mons Claudianus. À cette occasion, M^lle^ Cuvigny a fait un exposé sur le contenu des ostraca découverts sur le site en 1987. Au cours de l'été, deux séjours à Bruxelles lui ont permis, en utilisant un programme informatique du Centre de calcul de l'Université de Bruxelles, d'indexer les mots figurant sur les ostraca trouvés en 1987 dans leur contexte.

Du 8 janvier au 13 février 1988, M^lle^ Cuvigny a assuré la direction du chantier du Mons Claudianus, dont elle avait préparé l'organisation matérielle.

En septembre 1987, en février et en avril 1988, trois séjours à Dendera d'une quinzaine de jours chacun, ont permis à Hélène Cuvigny d'effectuer des raccords sur les ostraca de 1987 et d'étudier l'ensemble des ostraca de 1988, tous stockés dans les magasins du Service à Dendera.

Du 5 au 28 mars 1988, M^lle^ Cuvigny s'est rendue à Douch où elle a préparé avec Guy Wagner (missionnaire) la publication du fascicule III des ostraca de Douch.

L'inspecteur de Khargeh, M. Adel Hussein, a proposé à Hélène Cuvigny et à Guy Wagner de publier avec lui les 80 ostraca trouvés à Aïn Waqfa, documentation qui recoupe la documentation Kysite et l'enrichit. Comme les années précédentes, Hélène Cuvigny a accompli un certain nombre d'excursions dans le désert oriental. Elle a notamment parcouru la voie romaine allant de Myos Hormos à Qena et pris de nombreuses

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

photographies des sites antiques qui la jalonnent, en particulier du site de Bir Qatar. Elle a en outre repéré tous les sites antiques signalés dans les environs du Mons Claudianus, et en particulier la station de Barud, qui commande une carrière de granit. Tous les vestiges antiques de l'oasis de Siwa ont été visités.

Pendant le premier trimestre de l'année universitaire, Hélène Cuvigny a travaillé avec persévérance sur les papyrus de l'IFAO. De nombreux raccords ont été réalisés sur un papyrus qui s'est révélé être un compte bancaire intéressant; elle a mis à plat un papyrus bilingue provenant de l'Hermoupolite.

Publications.

Parue :

— En collaboration avec G. Wagner : *Ostraca grecs de Douch,* fasc. II.

À paraître :

— « Corrigenda I. Ko. Ko 102; P. LIPS 85 et 86, 11 » (*BIFAO* 88).
— « Notice sur un vase à inscription grecque de la Collection Froehner » pour le catalogue de l'Exposition des faux organisée par la Bibliothèque nationale.

En préparation :

— *Ostraca grecs de Douch,* fasc. III (en collaboration avec G. Wagner).
— *Ostraca grecs d'Aïn Waqfa* (en collaboration avec Adel Hussein et G. Wagner).

Conférence :

— Conférence sur la fouille internationale du Mons Claudianus donnée au Centre culturel du Caire le 3 mai 1988.

Annie GASSE.

Pensionnaire égyptologue de 3e année.

Dans le but de libérer, au profit de la bibliothèque, les salles occupées par les ostraca littéraires, le Directeur a demandé à M^lle^ Gasse de bien vouloir faire aménager par le menuisier la salle des ostraca documentaires de façon à gagner de la place, de classer et de ranger les ostraca publiés de façon à les rendre faciles d'accès et à les abriter de la lumière. Ce travail assez ingrat est en voie d'achèvement. À cette occasion, Annie Gasse a isolé un lot d'ostraca magiques et religieux dont elle prépare la publication. Du 1^er^ novembre au 10 décembre, M^lle^ Gasse a dirigé la mission épigraphique du Wādī Hammāmāt (§ I/K).

À Dendera, du 20 janvier au 4 février, M^lle^ Gasse a participé à un sondage sous la direction de Sylvie Cauville.

Le Directeur ayant demandé à Annie Gasse de rédiger un guide de la nécropole thébaine pour la série des Guides archéologiques de l'IFAO, le texte a été établi en

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

majeure partie. À la demande du Service, ce livre devra être co-signé par un membre du Service : le texte sera donc vraisemblablement à adapter.

Publications.

Parue :

— « Une expédition au Wadi Hammamat sous le règne de Sebekemsaf I » (*BIFAO* 87).

Sous presse :

— *Données nouvelles sur l'organisation administrative et sacerdotale du Domaine d'Amon, à la fin de l'Ancien Empire et au début de la XXI^e^ dynastie.*

En préparation :

— *Catalogue des ostraca littéraires de Deir el-Médineh*, t. IV, fasc. I (numéros 1676 à 1770).

— *Thèbes aux cinq cents tombes* (en collaboration).

François-René HERBIN.

Pensionnaire égyptologue de 4^e^ année.

Les délais qui avaient été fixés pour le dépôt de la thèse d'État ont porté le Directeur à privilégier, dans le programme des pensionnaires, l'achèvement de ce travail. C'est pourquoi François-René Herbin a pu consacrer la majeure partie de son temps à la rédaction de son étude du *Livre de vivre tout au long de l'Éternité* du papyrus de Leyde T 32 et les versions parallèles. Ce texte difficile, contenant de multiples allusions religieuses, a obligé François-René Herbin à de vastes dépouillements. Le travail a été achevé en mars 1988 et la thèse déposée à l'Université de Lyon II. Parallèlement, M. Herbin a poursuivi la préparation de la publication des nouvelles stèles du Sérapeum en collaboration avec Didier Devauchelle et Mohamed Ibrahim Ali.

En vue d'un corpus des inscriptions du Fayoum, le journal d'entrée du Musée a été dépouillé et un travail de copie fait dans les collections.

Comme les années précédentes, François-René Herbin a mis au service de ses collègues ses compétences de bibliographe averti et a été un collaborateur des plus efficaces dans la mise au point des publications. M. Herbin a participé aux explorations menées par Hélène Cuvigny dans le désert de l'est et l'oasis de Siwa.

Publications.

— « Les premières pages du papyrus Salt 825 » (*BIFAO* 88).

En préparation :

— *Les Hymnes à Sobek des papyrus de Strasbourg 2 et 7.*

— *Les nouvelles stèles du Sérapeum* (en collaboration avec Didier Devauchelle et Mohamed Ibrahim Ali), fasc. I.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Michel TUCHSCHERER

Pensionnaire arabisant de 3e année.

Au cours de cette année universitaire, Michel Tuchscherer a poursuivi le dépouillement dans les archives, en France comme en Égypte, pour son étude des relations commerciales entre l'Égypte et l'Arabie au XVIIIe siècle. Durant l'été, Michel Tuchscherer a travaillé aux archives de la Chambre de commerce de Marseille, aux Archives nationales à Paris, et aux archives de la Compagnie des Indes orientales. En Égypte, il a continué à dépouiller les archives du Répertoire foncier (où se trouvent l'ensemble des registres des tribunaux du Caire) ainsi que les registres du Qisma ʿAskariyya, dans lesquels il est parvenu à l'année 1775, et les registres du Qisma ʿArabiyya pour les premières décennies du XVIIIe siècle. La moitié du matériel rassemblé a été saisi sur ordinateur.

Cette année, M. Tuchscherer a obtenu l'autorisation de travailler à Istanbul dans les archives du Basbakanlik, riches en documents sur l'Égypte et l'Asie. Dans le cadre du programme sur les « Établissements de rapport du Caire », Michel Tuchscherer a utilisé ses dépouillements dans les registres des tribunaux ottomans et relevé tous les actes relatifs aux quartiers sur lesquels porte l'enquête en cours (Saġa, Ḫan al-Ḫalîlî, Bayn al-Qaṣrayn et Bab Zuhuma). Une partie des données a été mise sur ordinateur et une première carte des toponymes du quartier a été établie pour le XVIIIe siècle.

M. Coussonnet étant arrivé avec retard à l'IFAO, c'est M. Tuchscherer qui a repris l'ensemble des tâches assumées par Sylvie Denoix sur les publications arabisantes de l'IFAO.

Publications.

À paraître :

— Étude de la liquidation de succession de Sulayman Ğawiš, sirdar de la caravane du Pèlerinage.

En préparation :

— Publication et traduction de la chronique d'Abd al-Rahim al-Bahkali, chroniqueur yéménite du XVIIIe siècle (thèse de 3e cycle).
— Édition de la chronique de l'historien égyptien al-Qinali, en collaboration avec Mme Madiha Doss.

Conférence :

— Conférence faite au séminaire CEDEJ/IFAO : « Le commerce du café en Mer Rouge au XVIIIe siècle ».

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

III

ACTIVITÉ DES TECHNICIENS

A. Architecture.

Georges CASTEL.

Architecte de fouilles.

Comme chaque année, c'est M. Castel qui a étudié les dossiers des élèves de l'école d'architecture de Lyon, sélectionné les candidats à un stage à l'IFAO, et pris contact avec les jeunes gens.

En vue de la publication de la fouille du Gebel Zeit, M. Castel a mis à profit son séjour d'été en Europe pour confier des échantillons au BRGM, au laboratoire de céramologie de Lyon, à l'institut de paléoanatomie de Munich, à l'institut d'anthropologie de Prague, les échantillons végétaux étant étudiés à l'institut botanique du Caire.

En début d'année universitaire, en collaboration avec G. Soukiassian, M. Castel a avancé la rédaction du volume consacré aux mines du Gebel Zeit et en a achevé les dessins et les plans.

Du 7 janvier au 15 mars, M. Castel a travaillé à Balat au démontage du Mastaba III et à la fouille de deux tombes annexes. Il a en outre fait les plans et surveillé l'édification d'un agrandissement de la maison de fouille de Balat, l'espace de travail de la maison étant devenu trop exigu.

En fin d'année, M. Castel a achevé la rédaction du volume I de la publication des fouilles du Gebel Zeit (« Les mines ») et amorcé la rédaction du second volume (« L'habitat et les sanctuaires »).

Publication à paraître :

— *Les Mines du Gebel Zeit,* en collaboration avec G. Soukiassian, D. Leyval, P. Levy, G. Pouit. Une subvention de 50 000 F a été accordée par Total pour cette publication.

Conférence :

— « Les fouilles du Gebel Zeit » au Centre culturel égyptien de Paris et à la Société française d'égyptologie, en juin 1988.

Nessim H. HENEIN.

Architecte égyptien.

Au cours du premier trimestre de l'année universitaire, M. Henein a mis au point les relevés architecturaux du Kôm 195 des Kellia et amorcé la rédaction de la publication du Kôm, en collaboration avec Michel Wuttmann.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

À la demande du Directeur, M. Henein a bien voulu accompagner Franck Dredemy sur le chantier de l'inspecteur en chef de Saqqarah, non seulement pour initier notre stagiaire aux relevés de fouilles, mais pour faciliter les rapports entre l'inspecteur en chef, non francophone, et ce jeune architecte, non arabophone.

M. Henein a poursuivi la rédaction de son ouvrage sur la poterie et les potiers de Kasr, et en a achevé l'illustration au trait.

Publications.

Parue :

— *Un village de Haute-Égypte : Mārī Girgis.*

Sous presse :

— En collaboration avec F. Dunand, R. Lichtenberg et J.-L. Heim : *Douch, Nécropole* I.

En préparation :

— *Kellia, Kôm 195* en collaboration avec P. Ballet, N. Bosson, M. Wuttmann.
— *Poterie et potiers de Kasr* (traduit de l'arabe par G. Alleaume et Emad Adli).

B. Archives.

Anne GOUT.

Archiviste

M^me^ Anne Gout a classé et enregistré les clichés de l'année et répondu ponctuellement à toutes les demandes de renseignement ou de photographie faites à l'IFAO. Elle a en outre procédé à l'enregistrement informatique provisoire, sur son matériel personnel, des diapositives de l'IFAO exécutées entre 1984 et 1987. Il serait urgent que l'IFAO soit enfin doté d'un matériel performant de façon à pouvoir développer cet enregistrement en donnant suite au projet proposé par M^me^ Guimier-Sorbets, grâce à la DBMIST.

Les archives de l'IFAO se sont enrichies :

— D'une photocopie de l'original de l'inventaire du musée de Boulaq d'Auguste Mariette, conservé à la Bibliothèque nationale. Une seconde photocopie de ce document a été remise au musée du Caire. Ce document, dont M. Dewachter prépare l'étude, ne peut cependant être consulté à l'IFAO qu'avec l'autorisation de ce chercheur.

— Au départ à la retraite de G. Haeny, directeur de l'Institut suisse, les papiers et les dossiers d'Henri Wild ont été remis à l'IFAO, ceux-ci ayant été transportés à l'Institut suisse avec la bibliothèque d'Henri Wild lors du décès de ce dernier. Les cartons contiennent des relevés des estampages de scènes de danses, un projet de paléographie

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du tombeau de Ti, des dessins et estampages d'objets égyptiens conservés dans les collections suisses et divers dossiers de travaux en cours.

— À la demande de Pierre Lory, pensionnaire à l'institut de Damas, les archives personnelles de Kraus, réputées être stockées à l'IFAO après le décès de leur propriétaire, ont été recherchées et retrouvées, dans une pièce de réserve incomplètement inventoriée par M^me^ Gout. Il s'agit de plusieurs caisses contenant des carnets et des fichiers. Un inventaire sommaire de ces archives a été dressé par Pierre Lory, qui a pris des photocopies des documents qui l'intéressaient. Les sujets traités concernent la médecine, l'alchimie, l'astronomie, les sciences naturelles, la philosophie, le soufisme, la théologie, la linguistique (sud arabique, syriaque, hébreu, babylonien, vieux perse). Le Directeur a demandé à M. Lory de bien vouloir faire connaître l'existence de cet important dépôt aux arabisants et aux linguistes intéressés par ces sujets, et de leur communiquer le bref inventaire des caisses d'archives Kraus qu'il a pu faire.

Publication sous presse :

— *Balat II. Le Mastaba II,* avec la collaboration de P. Deleuze.

C. **Céramologie.**

Pascale BALLET.

Céramologue.

M^lle^ Ballet a entrepris cette année une prospection des ateliers de potiers datant de l'époque tardive, avec la collaboration de Maurice Picon, directeur du laboratoire de céramologie de Lyon, de Peter French, céramologue de l'Egyptian Exploration Society et de M^me^ Fatma Mahmoud, conservateur au Musée copte. Les sites de Wadi Natroun, Karanis, Ashmunein, Zawiet el-Maietin, Sheikh Abada, Medamoud, Armant, Esna, Nag el-Hagar et Assouan ont été visités entre le 9 novembre et le 16 décembre 1987. Cette prospection avait pour but de repérer les centres de fabrication des céramiques et d'identifier les productions. Un certain nombre de tessons ont été prélevés et déposés au Musée copte. On est à présent en mesure de dire que les centres de Moyenne Égypte sont les plus gros producteurs d'amphores brunes et de céramiques du groupe K à pâte alluviale, alors que la région d'Assouan a produit des céramiques du groupe « O » ou « Egyptian A » d'argile de type kaolinite. L'étude des tessons déposés au Musée copte sera assortie d'analyses faites au laboratoire de céramologie de Lyon.

En juin 1988, Pascale Ballet a participé à la fouille du Kôm 195 et a pu dater le noyau ancien du couvent du 1^er^ quart du VII^e^ siècle. Un court passage au Wadi Hammamat lui a permis de dater les céramiques trouvées lors du dégagement des parois rocheuses (voir § 1/K). À Balat, M^lle^ Ballet a étudié l'ensemble de la céramique du site et procédé au classement et au rangement des poteries; elle s'est particulièrement attachée à l'étude

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la poterie du Kôm sud (voir § I/A). Dans le cadre des prospections des ateliers de céramique, M^lle^ Ballet s'est rendue à Dendera, où elle a recherché, sans grand succès, des fours et dépotoirs, mais a pu repérer des céramiques des V^e^ et VI^e^ dynasties à l'extérieur du mur oriental de l'enceinte.

À Douch, notre céramologue a fouillé un atelier de potier composé de deux fours et repéré cinq autres ateliers autour du tell. Parallèlement, M^lle^ Ballet, aidée par Pierre Laferrière, dessinateur, a étudié et dessiné les céramiques issues des différents secteurs du chantier. Le manuscrit du catalogue des lampes du Musée copte auquel travaille M^lle^ Ballet avec M^me^ Fatma Mahmoud est en cours d'élaboration. M^me^ Fatma Mahmoud a passé deux mois à Paris pour travailler sur les collections de lampes du musée du Louvre au cours de l'été.

Pascale Ballet a été chargée de la direction de la publication *Cahiers de la céramique égyptienne*. Le n° 1 a paru en décembre 1987.

Publications.

Parues :

— « Essai de classification des coupes type Maidum-Bowl du sondage nord de ʿAyn-Asil. Typologie et évolution », *Cahiers de la céramique égyptienne*, 1, 1987, p. 1-16, 11 fig., 1 pl.

— (avec la coll. de M. Picon) « Recherches préliminaires sur les origines de la céramique des Kellia (Égypte). Importations et productions égyptiennes », *Cahiers de la céramique égyptienne*, 1, 1987, p. 17-48, 8 fig.

— (avec la coll. de F. Mahmoud) « Moules en terre cuite d'Éléphantine (Musée copte). Nouvelles données sur les ateliers de la région d'Assouan, à l'époque byzantine et aux premiers temps de l'occupation arabe », *BIFAO* 87, 1987, p. 53-72, 6 pl., 1 fig.

— « La céramique des Kellia : nouvelles orientations de recherches », *The Archaeology of the Nile Delta* (19-22 October 1986, Netherlands Institute in Cairo), The Netherlands Foundation of Archaeological Research in Egypt, 1988, p. 297-304, 7 fig.

— § 1, p. 1-2; § 16, p. 28-30; § 18, p. 32-36, *Bulletin de liaison GIECE* 12, 1987.

Sous presse :

— In G. Soukiassian, M. Wuttmann, L. Pantalacci, P. Ballet, *Les ateliers de potiers d'Ayn Asil* (fin de l'Ancien Empire - Première Période Intermédiaire), 3^e^ partie : « La production céramique » (classification des pâtes céramiques en collaboration avec M. Picon).

En préparation :

— Chapitre « La céramique », in A. Gout et P. Deleuze, *Balat, Mastaba II.*

— Catalogue des lampes du Musée copte (avec la collaboration de Fatma Mahmoud).

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

D. **Dessin.**

Nos dessinateurs ont, comme de coutume, travaillé avec assiduité pour la préparation de diverses publications et mis leur talent au service de divers chercheurs.

Leila MENASSA EL-ZEINI a consacré la majeure partie de son temps à l'exécution des dessins destinés à la publication du temple de Kom Ombo, dont le premier volume est en cours d'impression; M^me^ Bocquillon a accepté de se charger de corriger les épreuves. Avant son décès, M. Gutbub avait remis au Directeur le manuscrit du tome II et achevé la révision du tome III. 256 dessins ont été achevés par Leila Menassa pour cette publication.

Youssreya HANAFI a terminé les dessins du tome X du temple d'Edfou, volume qui manquait à la publication de cet ensemble. M^me^ Colin-Cauville s'est chargée de la vérification des dessins et des renvois. M^me^ Hanafi s'est en outre chargée de reprendre les dessins destinés aux publications qui ont été jugés insuffisants.

Khaled ZAZA a mis au net les relevés des Kellia et a passé, comme chaque année, trois mois à Balat pour dessiner céramiques et objets.

Pierre LAFERRIÈRE a travaillé à la mise en page des planches photographiques et des planches couleurs de la publication de Saint-Antoine, en collaboration avec le R.P. van Moorsel. Pierre Laferrière, en compagnie d'Alain Lecler, photographe, s'est rendu à Deir el-Baramous pour préparer le relevé de ces peintures (12 scènes) et a exécuté un certain nombre de dessins d'ensemble. Il a, en avril 1988, fait sur calque les relevés des inscriptions et quelques esquisses en couleurs d'après les diapositives; les contrôles et les compléments ont été exécutés lors de la mission de restauration d'avril 1988.

Comme Khaled Zaza, M. Laferrière a mis ses compétences au service de la céramologie (dessins de Balat, de Douch, travail au Musée copte sur le catalogue des lampes).

E. **Conduite des fouilles.**

Georges SOUKIASSIAN.

M. Soukiassian, en collaboration avec G. Castel, s'est attaché à la rédaction de la publication de la fouille du Gebel Zeit, après avoir remis pour impression la publication du secteur des fours de Balat. Du 8 décembre 1987 au 15 mars 1988, M. Soukiassian a dirigé le chantier de Balat et conduit la fouille d'Ayn Asil (§ 1/A), avec la collaboration de D. Schaad, Y. Mouton (vacataires), L. Pantalacci (missionnaire) et M. Wuttmann (missionnaire et vacataire). La préparation et la direction de ce gros chantier dans l'isolement de l'oasis sont une lourde charge dont M. Soukiassian s'est acquitté avec aisance, ayant à présent acquis l'expérience et la délicatesse nécessaires à la direction des membres de la mission.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Publications.

Sous presse :

— *Les ateliers de potiers d'Ayn Asil* (en collaboration avec P. Ballet, L. Pantalacci et M. Wuttmann).

À paraître :

— *Les mines du Gebel Zeit* (en collaboration avec G. Castel).

En préparation :

— *Les habitats et les sanctuaires du Gebel Zeit* (en collaboration avec G. Castel).

F. Atelier de photographie.

Nos deux photographes ont déployé une grande activité, cette année comme les années précédentes. Tous deux ont fait preuve de beaucoup de dévouement et de courage. Devant faire face à des demandes de plus en plus nombreuses, nos photographes ont demandé à pouvoir engager un second « tireur », au moins à titre temporaire, ce que la parité de la livre égyptienne permettait cette année. Magdi Sayed Ahmed a donc été engagé à dater du 1er mars 1988.

— Alain Lecler est intervenu à Deir el-Baramous en octobre, avant la restauration des fresques. Il a activement participé au chantier du Wadi Hammamat, où toutes les inscriptions, anciennes et nouvelles, ont été photographiées. Grâce à des ballons captifs gonflés à l'hélium, il a pris des vues de l'ensemble du Wadi, opération qu'il a répétée à Fostat et au Mons Claudianus. Sur le site de Dendera, Alain Lecler a continué la photographie systématique des textes et exécuté une série de photographies destinées au guide de Dendera rédigé par Sylvie Cauville. Il a participé à la mission de Douch, où il a réalisé toutes les photographies requises, mais il ne lui a pas été possible de prendre des photographies du parcellaire d'Ayn Ziyada. Enfin, M. Lecler a travaillé au Musée copte pour le catalogue des lampes de terre cuite de ce musée.

— Jean-François Gout a réalisé les photographies des objets issus de la fouille d'Iṣṭabl ʿAntar depuis 1986. À Balat, il a exécuté les photographies d'objets et de fouilles et pris des clichés des objets trouvés par l'inspecteur Adel Hussein à Ayn Waqfa. Il a en outre prêté sa collaboration à la mission française de Saqqarah, pour laquelle il a exécuté des photographies d'objets et de fragments architecturaux décorés. Enfin, il a pris les photographies de fin de fouilles pour la mission de Tell el-Herr (Nord Sinaï). Au total, l'atelier de photographie a exécuté 6 500 clichés noir et blanc, 1 500 clichés couleurs et 6 500 tirages.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

G. Topographie.

Patrick DELEUZE.

Patrick Deleuze a pu bénéficier cette année de l'aide de deux topographes stagiaires grâce à l'obligeance du cabinet Trouvat de Longjumeau. M. Yann Cairo a accompagné Patrick Deleuze au Wadi Hammamat : le levé de l'ensemble de la zone des carrières sur 2 km de long a été exécuté au 1/2000 et au 1/1000 avec positionnement de toutes les inscriptions. Les zones à forte concentration d'inscriptions ont été levées au 1/100 avec élévations. Cet important travail a bénéficié d'un report informatisé exécuté par P. Deleuze au cabinet Trouvat. Le dessin général du site est en cours d'exécution.

À Dendera, Patrick Deleuze a relevé le dallage existant devant le temple, celui-ci devant être démonté dans la perspective d'un assainissement du site (voir § 1/D). Le relevé du dallage a été remis aux autorités du Service. La mission de Dendera a en outre profité des compétences de Patrick Deleuze pour le charger du relevé archéologique du sondage opéré dans l'angle sud-est de la cour.

Le grand plan topographique de Balat au 1/500 a été poursuivi avec l'aide du second topographe stagiaire, Marc Beuniche. 12 hectares de terrain ont été relevés et dessinés sur place avec interprétation des courbes de niveau tous les 50 cm. M. Deleuze a en outre implanté une polygonale pour un relevé à la planchette du secteur sud de la nécropole de Qila el-Dabba. Le plan général Ayn Asil au 1/1000 a bénéficié d'un report informatique. À Fostat, le levé topographique au 1/500 de la zone archéologique conservée, ainsi que les zones fouillées, a été terminé.

Plans terminés préparés pour l'impression :

— Les ateliers de potiers d'Ayn Asil.

— Plans de situation des nécropoles de Douch.

— Plans archéologiques et architecturaux du Mastaba II de Qila el-Dabba.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

iV

PERSONNEL MIS À LA DISPOSITION DE L'IFAO

Roland-Pierre GAYRAUD.

Chargé de recherche au CNRS.

La mise à la disposition de l'IFAO de M. Gayraud a été renouvelée pour trois ans, ce qui devrait lui permettre de concevoir un plan d'action à Fostat pour ces trois années, qui pourront être entièrement consacrées à l'étude de ce site. En octobre et novembre 1987, M. Gayraud a dirigé le chantier à Iṣṭabl ʿAntar (voir § 1/F). Il a poursuivi l'étude des objets trouvés les années précédentes et élaboré le rapport de fouilles de cette année.

Publication en préparation :

— « 3e rapport sur les fouilles d'Iṣṭabl ʿAntar » (campagne du printemps 1987).

Conférence :

— Le 5 mai, M. Gayraud a fait une conférence au séminaire d'Archéologie médiévale à l'AHESS, dirigé par M. Jean-Marie Péres, sur « les fouilles d'Iṣṭabl ʿAntar ».

Mission de sauvegarde des monuments islamiques.

M. Christian CHARIGNON (en qualité d'architecte VSNA) a remplacé M. Arotcharen auprès de M. MAURY, et assuré la surveillance du chantier de restauration de la maison Harawi. Le principal problème pour l'achèvement de cette restauration est le manque de matériaux de qualité et l'absence totale de crédits français.

Travaux dans la Mandara.

Le remplacement global des pierres altérées de soubassement des murs a été achevé. Restent quelques pierres dans la zone centrale (durqua) qui devront être changées.

Les travaux de restauration des boiseries n'ont pas avancé depuis plusieurs mois : la fourniture de bois nécessaire et d'une main d'œuvre qualifiée restant le problème principal. C'est pourquoi la restauration du lanterneau, qui demeure le travail important de cette salle, n'a que très peu avancé : par manque de poutre de section satisfaisante, la Mission a été amenée à proposer et mettre en place une structure métallique. Une société étrangère a aimablement fourni les matériaux. Reste à exécuter le plafond et le lanterneau qui, eux, seront en bois.

La réfection de toute la partie haute de la durqaa, en brique, et des bordures de terrasses attenantes, également en brique, a été entièrement réalisée.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Travaux dans le salon.

La réfection des murs en pierre intérieurs a entièrement été terminée à l'automne (remplacement des pierres altérées).

L'intérêt des travaux s'est essentiellement porté sur la restauration de la façade sud de la cour :

— le mur a été démonté pour restituer les deux ouvretures sur la cour, et une porte en pierre du XVIII[e] siècle, à encadrement sculpté, a été incluse dans la façade;

— les travaux de maçonnerie dans tout ce secteur sont entièrement terminés.

Travaux à l'angle sud-ouest de la cour.

Faisant suite à la façade du salon, les travaux de pierre se sont étendus au couloir menant à l'entrée d'origine de la demeure. La paroi est, mitoyenne avec le salon, a entièrement été restaurée.

Dans ce même secteur, la restauration de la porte menant aux appartements de l'étage a été entreprise, mais en raison de l'épuisement du stock de pierre (Gebel Ahmar), ce travail a été arrêté.

Qa'a du premier étage.

La réfection du sol de la durqaa va être le premier travail entrepris. Pour des raisons techniques cette fois-ci, une solution par trame métallique sera proposée. Les travaux devraient pouvoir débuter après le Ramadan (fin mai, début juin).

Ces travaux ont pour but de rendre à nouveau accessible la durqaa, et de soulager le plafond ancien décoré du grand salon situé juste au-dessous. Ces travaux, une fois terminés, permettront d'entreprendre la restauration finale des peintures de ce plafond. Des contacts sont actuellement en cours avec divers centres de restauration de peinture en France. Ceux-ci pourraient mettre à disposition deux ou trois restaurateurs en fin de formation, et superviser le bon déroulement de cette opération. Un crédit du MAE va permettre la mise en place de ce travail, qui pourrait avoir lieu à la fin de l'été ou à l'automne, suivant l'avancement des travaux préliminaires au Caire.

Parallèlement à ces travaux, le déblaiement des ordures et gravats de la demeure s'est poursuivi par intermittence, et reste toujours lié à la disponibilité d'un camion du Service des antiquités pour les évacuer. Quelques terrasses sont encore à dégager.

Nous avons dû étendre occasionnellement les travaux dans la zone sud de la demeure où certains murs porteurs au rez-de-chaussée, bâtis en brique, étaient en mauvais état.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Restauration.

Michel WUTTMANN,
Restaurateur, missionnaire et vacataire.

Du 1er juin au 2 juillet 1987, M. Wuttmann a pris une part active à la fouille du Kôm 195 des Kellia : 27 panneaux peints ont été déposés. Ces pièces seront restaurées au cours de la campagne de mai 1988. En juillet et en septembre 1987, Michel Wuttmann a prêté sa collaboration à G. Soukiassian pour la préparation de la publication *Les ateliers de potiers d'Ayn Asil.* Du 9 décembre au 15 mars, Michel Wuttmann a pris part à la fouille d'Ayn Asil et a traité le matériel (élimination des cristaux de gypse sur tablettes inscrites et vases, prélèvements d'échantillons et pose de dosimètres pour la datation par thermoluminescence). Dans la maison de Balat, un petit local a été aménagé par Michel Wuttmann en « laboratoire de restauration », avec installation d'une cuve à électrolyse.

À son retour de Balat, M. Wuttmann a prêté son concours à la mission archéologique française de Saqqarah.

Du 12 avril au 9 mai, M. Wuttmann a accompli une mission de restauration au couvent de Deir el-Baramous (dépose des peintures dans la partie sud du haykal (déjà dégagées par les moines), nettoyage et fixation sur support mural de ces peintures, dégagement des peintures du mur est dans sa totalité, nettoyage, consolidation et fixation de ces peintures sans dépose). Les peintures de la nef et de la partie centrale du haykal devront faire l'objet de deux campagnes de restauration.

À la demande de l'EDF, M. Wuttmann assure la maintenance du laboratoire de restauration des métaux installé par l'EDF à Alexandrie, et forme le personnel égyptien à la pratique des méthodes électrochimiques de restauration des métaux. Le laboratoire de restauration de l'IFAO sera aménagé dans un très proche avenir, un matériel de base a été acquis (balance de précision, vaisselle, pH conductimètre, matériel d'électrolyse, cuve à ultra-sons). M. Wuttmann envisage de faire de ce laboratoire un laboratoire spécialisé dans l'étude des métaux et des mortiers.

M. Wuttmann a reçu d'un laboratoire de Strasbourg le don d'un appareil à absorption atomique pour l'étude des métaux.

Michel Wuttmann poursuit ses recherches sur la métallurgie du cuivre et de ses alliages et enrichit son fichier bibliographique concernant la technologie des mortiers et enduits dans l'Orient ancien.

Publications sous presse :

— Dans A. Gout et P. Deleuze, *Le Mastaba II de Balat,* « Étude du métal cuivreux de certains objets ».

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *Balat III. Les ateliers de potiers d'Ayn Asil,* en collaboration avec G. Soukiassian, L. Pantalacci, P. Ballet.

Conférence :

— Le 30 décembre 1987, au Congrès régional des sciences des matériaux à l'Université d'Alexandrie, conférence intitulée : « Restauration of Archaeological Metallic Artefacts in Alexandria using the process developed by EDF in Paris ».

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

V

ACTIVITÉS PERSONNELLES DU DIRECTEUR

La préparation de la publication des archives du temple funéraire de Reneferef (transcription et étude du vocabulaire) est en cours.

La paléographie des papyrus de Gebelein est en voie d'achèvement. Un voyage à Turin, au cours de l'été 1987, a permis au Directeur de vérifier les fragments de Gebelein existant dans ce musée. Les tablettes hiératiques de Balat ont été étudiées et la paléographie très particulière de ce matériel est en cours. Une partie appréciable du temps du Directeur a été consacrée à des travaux destinés à l'imprimerie : lecture de manuscrits, correction des épreuves d'auteurs décédés, indexation du vocabulaire du Traité d'ophiologie de S. Sauneron, mise au point de manuscrits insuffisamment préparés ou traduits dans un français approximatif.

Publications.

Sous presse :

— *Fragments de papyrus provenant du temple de la reine Khentkaous* (à paraître à Prague).

En préparation :

— *Les papyrus de Gebelein* (transcriptions, traductions et commentaires) à paraître dans le Catalogue du musée de Turin.

— *Les archives du Temple funéraire de Reneferef* (en collaboration avec Miroslav Verner).

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VI

BIBLIOTHÈQUE

Jean-Pierre CORTEGGIANI.

Bibliothécaire.

La politique des acquisitions de la bibliothèque n'a jamais varié : un peu plus de 1 000 volumes répartis entre les diverses disciplines ont enrichi la bibliothèque. L'évolution du taux de change qui nous a été favorable a permis l'acquisition de certains ouvrages en Égypte, supprimant ainsi les délais et les risques des transports postaux. La reliure des ouvrages anciens ou récemment acquis, la restauration de certains ouvrages ont pu être faites cette année pour la même raison. Le problème posé par les grandes collections du XIX^{e} siècle (*Description de l'Égypte, Monumenti Rossellini, Denkmäler de Lepsius*) demeure entier.

Pour parer provisoirement au problème posé par le manque de place dans la bibliothèque, des meubles ont été ajoutés en épi dans la salle I et les espaces disponibles dans le bureau du garçon de bibliothèque ont reçu des étagères où des meubles à tiroirs ont été posés pour recevoir les tirés à part, dont le classement reste à faire. L'ancienne salle des ostraca littéraires servira d'entrepôt aux livres peu ou pas utilisés entreposés dans la salle V, libérant ainsi un espace appréciable. Ce ne sont là que des solutions à court terme, l'accroissement de la littérature orientaliste étant à l'heure actuelle considérable.

Le bibliothécaire a passé quelques jours à Deir el-Médineh pour ouvrir le magasin où est conservée la statuaire et s'est ensuite rendu au MELCOM qui se tenait à Paris, à l'Institut du monde arabe.

M. Corteggiani a pris une large part dans la correction des épreuves du Traité d'ophiologie de S. Sauneron et s'est consacré à ses travaux personnels (préparation d'un doctorat d'État, et publications de tombes de Deir el-Médineh).

Publications en préparation :

— *La tombe d'Imennemipet* (n° 265 de Deir el-Médineh).

— *La tombe d'Amenmose* (n° 9 de Deir el-Médineh).

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VII

ACTIVITÉ DE L'IMPRIMERIE DE L'IFAO

L'imprimerie de l'IFAO a été dirigée avec compétence et efficacité par M. Rinaldo Gori.

Les volumes suivants sont sortis des presses de l'IFAO :

IF 613D Rochemonteix et Chassinat, *Edfou* I, fasc. 4, édition revue et corrigée par S. Cauville et D. Devauchelle (MMAF X).
IF 659 R. Vesely, *Kitāb Tatqif al-Ta'rif bi-l-Mustalah al-Šarīf* par Ibn al-Gays (TAEI 27).
IF 660 G. Posener, *Cinq figurines d'envoûtement* (BdE 101).
IF 661 J.-J. Clère, *Le Papyrus de Nesmin* (Bibli. gén. 10).
IF 662 G. Wagner, *Les Oasis d'Égypte* (BdE 100).
IF 663A-B S. Cauville, *Essai sur la théologie du temple d'Horus à Edfou* (BdE 102).
IF 664 *Bulletin critique des Annales islamologiques* n° 4.
IF 665 D. Behrens Abouseif, *Physicians under the Mamluks* (Cahier des annales islam. 10).
IF 666A Chassinat, *Edfou* II, fasc. 1, édition revue et corrigée par S. Cauville et D. Devauchelle (MMAF XII).
IF 667 M. Bernand, *La profession de foi d'Abū Isḥāq al-Šīrāzī* (Cahier des annales islam. 11).
IF 668 *Cahiers de la céramique égyptienne,* n° 1.
IF 669 *Annales islamologiques* 23.
IF 670 *BIFAO* 87.
IF 671 *Bulletin de liaison du groupe international d'étude de la céramique égyptienne,* n° 12.
IF 672 J.-L. Bacqué-Gramont et A. Kroell, *Mamlouks, Ottomans et Portugais en mer Rouge; l'affaire de Djedda en 1517* (Cahier des ann. islam. n° 12).
IF 673 H. Cuvigny et G. Wagner, *Les ostraca grecs de Douch,* fasc. 2 (Doc. de fouilles 24).
IF 674 E. Bernand, *Inscriptions grecques et latines d'Akôris* (BdE 103).
IF 675 N.H. Henein, *un village de Haute-Égypte : Mārī Girgis* (BdE 94).

Volumes sortis en outre des presses de l'IFAO :

— Paul Ghalioungui, *Le Papyrus Ebers,* pour le compte de l'Académie des sciences et de la technologie.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *Annales du Service des antiquités de l'Égypte*, t. 71, pour le compte du Service des antiquités.

— Ali el-Khouly, *Excavations in the Royal Necropolis at El-Amarna* (cahier 33 des Annales du Service) pour le compte du Service des antiquités.

Le directeur de notre imprimerie, qui a donné tant de preuves de son dévouement et de son attachement à notre maison et auquel tant d'entre nous doivent de la reconnaissance, a atteint 37 années de services à l'IFAO et a décidé de prendre sa retraite pour se retirer en Grèce. Dès le 1er juillet 1988, M. Gori cessera de diriger notre imprimerie; il avait fait part de sa décision au directeur de l'IFAO à la mi-mars. Il était donc impérieux de trouver un successeur à celui qui dirigea notre imprimerie si efficacement et fut pendant de longues années un des éléments les plus actifs de l'IFAO.

M. Pierre Croquet, qui fut longtemps chef de la section orientale de l'Imprimerie nationale connaît l'imprimerie de l'IFAO. Il s'est déclaré candidat au poste. Le Directeur a aussitôt pris contact avec M. Croquet. Le nouveau directeur de l'imprimerie ayant lui-même pratiqué les techniques traditionnelles et modernisé la section orientale de l'Imprimerie nationale, saura faire aller nos ateliers vers la modernisation, tout en conservant — autant que les matériels le permettront — les techniques anciennes auxquelles nos ouvriers sont formés et auxquelles ils sont attachés.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VIII

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Le secrétariat général de l'Institut a été assuré par M^me^ VIVENT-BATAILLE avec compétence; elle a su seconder le Directeur en des circonstances particulières avec beaucoup d'efficacité.

J.-N. BOULC'H, agent comptable, assure la tenue de la comptabilité de l'IFAO. Après avoir informatisé la comptabilité de l'établissement, il a entrepris la gestion informatique des publications à l'aide d'un logiciel mis au point à l'IFAO, et qui permet la facturation et le suivi des ventes, la gestion des stocks et le contrôle des divers dépôts en France et en Égypte. Cet instrument, qui fournit des informations de synthèse ou de détail, peut être adapté afin de satisfaire de nouveaux besoins tant statistiques que comptables. Dans une dernière phase, il sera procédé à l'informatisation de la gestion des traitements.

M. Vincent RONDOT, tout en assurant le secrétariat de la direction avec obligeance et amabilité, a collaboré à diverses tâches d'édition. Il a en outre continué le dépouillement des *BIFAO* pour en réaliser l'index. À la demande du Directeur, il a participé à la fouille de Karnak-Nord, sous la direction de M. Jacquet. Il a parallèlement préparé le manuscrit de sa thèse de 3^e^ cycle sur les architraves de la grande salle hypostyle de Karnak pour impression à l'Oriental Institute de Chicago. Comme l'an dernier, l'Institut a largement bénéficié de la présence de M. Rondot et de sa grande gentillesse.

Publications à paraître :

— *Les architraves de la grande salle hypostyle de Karnak.*
— « Une monographie bubastite » (*BIFAO* 89).

M. Nabil RISGALLAH a assuré le service de vente de nos publications, ainsi que le service des expéditions.

M^me^ M.-Chr. MICHEL a continué à tenir le secrétariat des publications et des attributions. Elle utilise à présent l'adressographe informatisé, qu'elle a monté elle-même, pour nos envois réguliers.

M^me^ Thérèse VICTOR a assuré les travaux de dactylographie.

M. Joseph KHATER a accompli toutes les démarches nécessaires pour nos chantiers et pour nos hôtes au Service des antiquités. Sa grande obligeance et les excellents rapports qu'il entretient dans les différents départements du Service ont permis à chacun de travailler selon le programme prévu.

M^me^ Marie ANSARA s'est, comme chaque année, chargée du service d'accueil et de renseignements, ainsi que du standard téléphonique.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

M. Ayman FU'AD SAYYID, bibliothécaire adjoint, s'est chargé des acquisitions et des échanges pour la section islamologique de la bibliothèque. Il a suivi attentivement les parutions cairotes et fait exécuter les fiches des livres arabes par M. Arafat EL-SAYED, qui a continué à surveiller la salle de lecture de la bibliothèque et veillé à la limitation des photocopies.

MM. Ibrahim MOHAMED et Ibrahim ATTEYA ont contribué à l'activité du laboratoire photographique. Un nouveau tireur Magdi SAYED AHMED est venu augmenter les effectifs du laboratoire à partir du 1er mars 1988.

M. Salah EL-SABBAGH a assuré l'intendance du Palais Mounira et M. Mohamed IBRAHIM AMER, celui de nos différents chantiers.

L'imprimerie a été dirigée par M. Rinaldo GORI, Mme Angèle SABOUNGUI étant chargée du secrétariat et M. Latif GAD du secrétariat administratif. L'imprimerie compte 49 employés, dont deux clavistes, Mounir MICHEL et Pierre-Yves BRETONNIÈRE, ce dernier remplaçant Michel LE CLAIR avec efficacité. MM. René KHOURY et Rezk NESSIM assurent la correction des ouvrages. MM. Georges BOULOS (chef de la composition), Mohamed EL-SAYED (chef de la fonderie), Onsi ISMAÏL MAHMOUD (chef de l'atelier de brochure), Youssef CHOUKRI NAKHLAH (reproduction photographique pour offset) et Abou al-Maati BAYOUMI (chef des presses), ont secondé M. Gori avec assiduité et mis tout leur talent et leur patience au service de notre imprimerie. Le Directeur sait qu'il peut compter sur tout le personnel pour aider M. Croquet à se familiariser avec les problèmes locaux et à prendre avec aisance et plaisir la direction de l'imprimerie.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

IX

MISSIONNAIRES

Toutes les missions demandées à la dernière commission ont été accomplies ou doivent l'être dans un proche avenir. Ont séjourné au Caire :

Leila AMAR, du 30.1.88 au 10.3.88 (travail architectural sur les Établissements de rapport du Caire dans le quartier du Khan el-Khalili).

Fawwaz BAKER, du 30.1.88 au 24.4.88 (travail architectural sur les Établissements de rapport du Caire dans le quartier du Khan el-Khalili).

Nathalie BOSSON, du 20.5.88 au 18.6.88 (participation à la fouille du Kôm 195 des Kellia : relevés épigraphiques).

Bernard BOUSQUET, du 29.2.88 au 27.3.88 (participation à la campagne de Douch en qualité de géomorphologue : étude du relief et de l'hydrologie antique).

Sylvie COLIN-CAUVILLE, du 11.1.88 au 2.3.88 (chantier épigraphique de Dendera et direction du sondage dans la cour du temple).

Élizabeth DAVID, du 5.11.87 au 4.1.88 (travail personnel au musée du Caire sur les monuments mentionnant le dieu Seth).

Sylvie DENOIX, à partir du 13.11.87 (direction du programme de recherche sur les Établissements de rapport du Caire; relations avec l'équipe des chercheurs égyptiens chargés du dépouillement des archives du Caire).

Didier DEVAUCHELLE, du 23.10.87 au 1.11.87 (participation à la mission au Wadi Hammamat) et à partir du 7.5.88 (travail sur les stèles du Sérapeum au musée du Caire).

Pierre GRANDET, du 4.1.88 au 23.2.88 (travail personnel sur des monuments héliopolitains).

Jean et Helen JACQUET, à partir du 1.12.87 (préparation de la publication des monuments édifiés sur l'emplacement du trésor de Thoutmosis I^{er} après sa destruction, et correction des épreuves du livre de Helen Jacquet sur les inscriptions et bas-reliefs du trésor de Thoutmosis I^{er}. Fouille de Karnak-Nord en mars 1988).

Henry LAURENS, du 23.3.88 au 13.4.88 (correction des épreuves de la publication *Kléber en Égypte* et recherches personnelles au Caire).

Anca LEMAIRE, du 23.2.88 au 29.3.88 (participation aux fouilles de Douch : relevés architecturaux).

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Laure PANTALACCI, du 20.12.87 au 23.1.88 (participation à la fouille de Ayn Asil : classement et enregistrement des objets inscrits).

Olivier PERDU, du 28.4.88 au 28.5.88 (travail personnel au musée du Caire sur les inscriptions de la XXVI^{e} dynastie).

Marianne PETIT, du 15.5.88 au 15.6.88 (enquêtes ethnographiques sur le quartier de la Saġa et du Khan el-Khalili pour le programme de recherches sur les Établissements de rapport du Caire).

Michel REDDÉ, du 29.2.88 au 3.4.88 (direction du chantier de Douch).

Michel VALLOGGIA, du 2.1.88 au 7.2.88 (participation au chantier de Balat : direction de la fouille du Mastaba I).

Guy WAGNER, du 1.3.88 au 4.4.88 (participation au chantier de Douch; mise au point du fascicule III des ostraca de Douch en collaboration avec H. Cuvigny; déchiffrement des ostraca de Ayn Waqfa en vue de leur publication en collaboration avec Hélène Cuvigny et Adel Hussein).

Michel WUTTMANN, à partir du 3.10.87 (voir § IV).

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

X

TRAVAUX DU PALAIS MOUNIRA

Les crédits pour la réfection du réseau électrique de l'IFAO et l'implantation d'un transformateur ayant été accordés, les plans ont été dressés et un appel d'offre lancé en mars 1988. Plusieurs entreprises françaises travaillant en Égypte ont répondu à l'appel d'offre. Le choix de l'entreprise appartiendra à la SET Foulquier au vu des devis proposés.

Le crédit pour la climatisation de la bibliothèque, des bureaux des techniciens et des chambres des pensionnaires, ainsi que pour divers travaux de réparation a été accordé par notre Ministère. Contact a été pris par le Directeur avec la direction des Équipements pour l'utilisation de ce crédit.

BIFAO 88 (1989), p. 181-233 Paule Posener-Kriéger
Travaux de l'IFAO au cours de l'année 1987-1988 [avec 7 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net